

DES CHRONIQUES

UN PORTFOLIO

UNE REVUE DE PRESSE

NUMÉRO 35
31 DÉCEMBRE 2024

DES INTERVIEWS

UN CLUB DE LECTURE

ET PLEIN D'AUTRES IDÉES LIVRESQUES !

UNE REVUE PASSIONNÉE RÉALISÉE PAR DES PASSIONNÉS,
POUR EXPLORER LA LECTURE SOUS TOUS SES CHAPITRES !

La Gazette du Lecteur

**Nos derniers conseils livresques
avant la fin... De l'année !**

LIVRES ET VOUS ?
LIVREZ-VOUS !

MARILYSE TRÉCOURT

THE PLACE
TO READ...

CYNTHIA KAFKA

IL ÉTAIT
UN INDÉ...

AUDREY WIERRE

LES BONS
CHAPITRES...

JESSICA - @JESSMOJITO

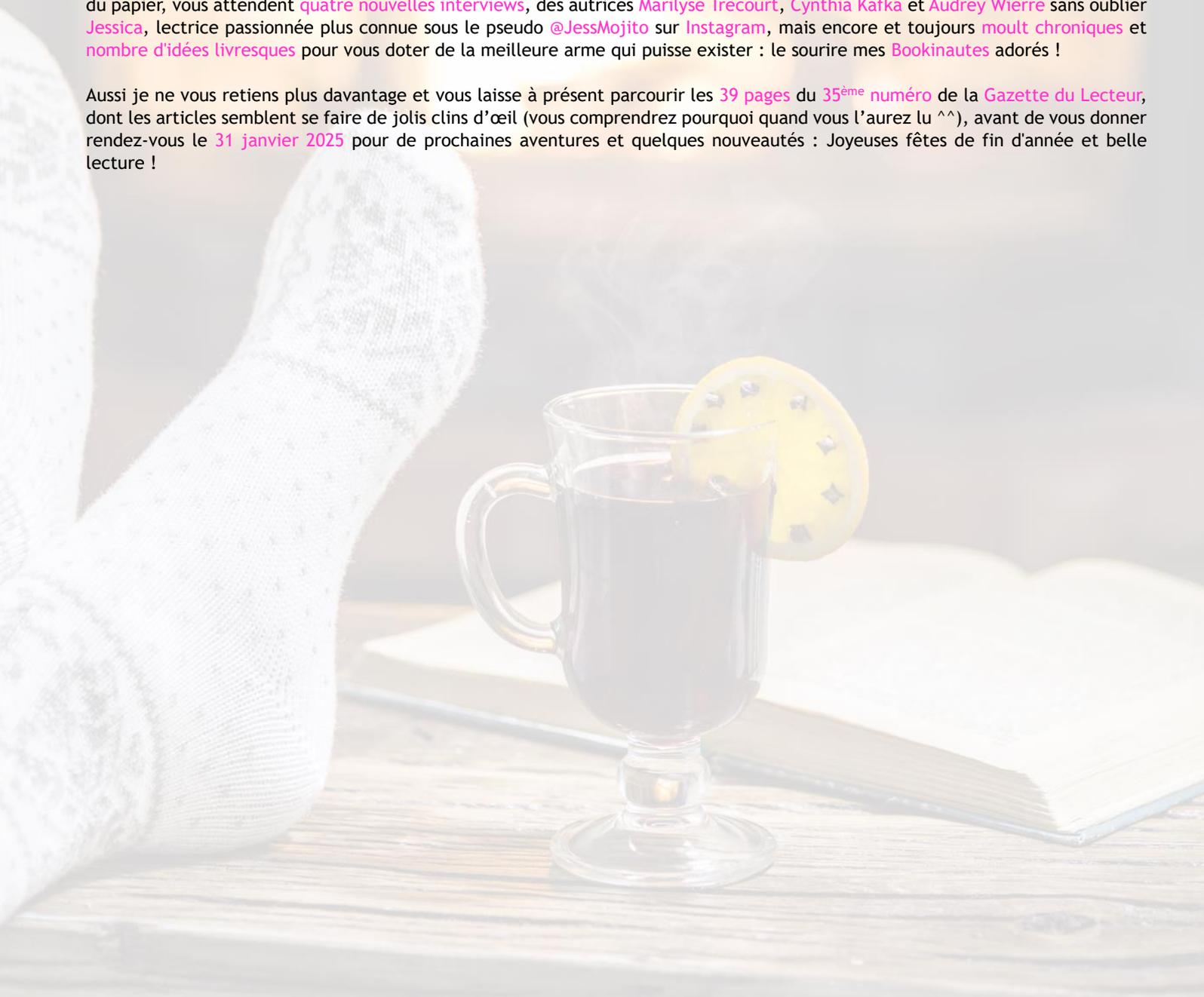
Ainsi s'achève l'année 2024... N'allons pas nous leurrer, mes **Bookinautes** adorés, et malgré tout l'optimisme qui peut nous caractériser, elle n'aura pas été bonne. Mais plutôt que de retenir uniquement que ces douze derniers mois ont été laborieux, malheureux, sources de peines et de déceptions, remplis d'épreuves et autres difficultés qu'on n'a pas forcément réussi à surmonter, je préfère me dire qu'ils auront été riches d'enseignements sur tous les plans. « Je ne perds jamais, disait **Nelson Mandela**. Soit je gagne, soit j'apprends ». Et il avait bien raison.

C'est fort de cette leçon de vie qu'il faut aller de l'avant. Non pas par bêtise et naïveté mais parce que faire la gueule et se lamenter n'a jamais révolutionné le monde ni permis de faire évoluer les choses. Quand on garde le moral, rien ne peut nous abattre. Certes, on part avec des piètres résultats dans notre cartable, mais cela ne nous empêchera pas de l'affronter, cette nouvelle année. Et avec des bouquins, c'est tout de suite moins pénible à envisager, ne trouvez-vous pas ? Alors allons-y voir, mes **Bookinautes** adorés : **2025**, je vous la souhaite heureuse, paisible et sereine, instructive et positive, littéraire à n'en point douter !

Et que diriez-vous d'un **35^{ème} numéro** de la **Gazette du Lecteur** pour franchir le cap en douceur ? Publié plus tôt afin de vous laisser profiter « tranquillement » des fêtes, durant lesquelles vous ne saurez plus où donner de la tête, ce nouvel opus a été concocté avec amour par une équipe de **lecteurs enthousiastes et passionnés**, dont vous retrouverez la plupart des membres dès le mois de janvier. Que chacun d'entre eux soit vivement remercié de son investissement sans faille : Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin, et la revue n'aurait jamais été si belle, ni même possible, sans eux, car nous avons la passion en commun.

Au programme de la dernière **Gazette** de l'année, éternellement gratuite et numérique mais imprimable pour les inconditionnels du papier, vous attendent **quatre nouvelles interviews**, des autrices **Marilyse Trécourt**, **Cynthia Kafka** et **Audrey Wierre** sans oublier **Jessica**, lectrice passionnée plus connue sous le pseudo **@JessMojito** sur **Instagram**, mais encore et toujours **moult chroniques** et **nombre d'idées livresques** pour vous doter de la meilleure arme qui puisse exister : le sourire mes **Bookinautes** adorés !

Aussi je ne vous retiens plus davantage et vous laisse à présent parcourir les **39 pages** du **35^{ème} numéro** de la **Gazette du Lecteur**, dont les articles semblent se faire de jolis clins d'œil (vous comprendrez pourquoi quand vous l'aurez lu ^^), avant de vous donner rendez-vous le **31 janvier 2025** pour de prochaines aventures et quelques nouveautés : Joyeuses fêtes de fin d'année et belle lecture !



04

JournalLivres

La presse culturelle passée en revue par Béatrice...

05

Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée Delphine...

06

BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

07

Livres et vous ? Livrez-vous !

Les confidences d'un auteur sur sa plume, ses lectures et ses romans... Avec Marilyse Trécourt

09

BookFolio

Une expérience littéraire en images à travers le talent de Margaux...

10

Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

11

Les IndéLivres

L'autoédition sous la lecture experte de Nora...

12

Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Christelle...

13

The Place to Read

Un roman, un auteur... Une histoire à raconter ! Avec Cynthia Kafka

15

Books & Co

L'info pas littéraire de la Gazette (ou presque), par Ingrid...

16

Lecture critique

Une chronique face à la presse littéraire par Franck...

17

Ecouter Lire

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...

18

BiblioKids

Dans la bibliothèque des plus jeunes avec Amandine...

19

Il était un Indé...

Un auteur autoédité se livre pour mieux se découvrir... Avec Audrey Wierre

21

ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour suivre l'actualité d'Olivier Norek...

22

LivrEcran

De la plume à l'image sous le regard de Margaux...

23

Libre et lis

La littérature non fictionnelle à travers le regard de Lucile...

24

Bis Rebouquinade

Lire et relire pour le plaisir d'Audrey...

25

Les Bons Chapitres

La lecture, c'est une affaire de passionnés ! Avec Jessica - @JessMojito

27

Les prochaines pages

Les petits conseils livresques de Benoît...

29

LittéRadio

Du chapitre à la radio dans l'oreillette de Roseline...

30

Le Club de Lecture

Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner... Deux questions pour résumer !

Dans la hotte du Père Noël : L'actualité littéraire du mois de décembre...

Voilà, nous y sommes. « Ouf ! », dirons les uns, « déjà ! », dirons les autres... Dans tous les cas, c'est le dernier mois de l'année. Le mois de tous les possibles. Le mois durant lequel on veut faire plaisir et se faire plaisir : voir des sourires, des paillettes, entendre des bruits de papiers cadeaux que l'on déchire fébrilement. C'est le mois des « Oh, mais fallait pas ! ». Bref, c'est le mois de Noël et, que l'on aime ou non cette fête, c'est un mois de trêve, factice ou réelle.

Les listes de toutes les envies...

Noël est donc une période de trêve, oui, mais c'est aussi le moment de cadeaux : ceux que l'on offre aux autres, ceux que l'on va peut-être recevoir, ceux que l'on se fait aussi à soi-même, pourquoi pas ? Alors on cherche des idées de cadeaux et des idées de lectures... Bon, d'accord : c'est un pléonasme ! ^^ Et bien sûr, on dresse des listes à n'en plus finir, histoire de bien ratisser large. Pour nous aider, toute la presse s'y met : chaque magazine, hebdomadaire ou mensuel, y va de sa (plus ou moins) petite liste. Tant et si bien qu'on a parfois l'impression d'être de retour en septembre, en pleine rentrée littéraire, ou alors au mois de juillet, face aux résultats du BAC et de découvrir la liste des auteurs au rattrapage. On ressent la même impression quand on y retrouve bon nombre d'auteurs et autrices rentrés « bredouilles » mais qui sont autant de Prix décernés par le cœur des lecteurs passionnés.

Ainsi *Le Monde des livres* du 9 décembre propose une sélection parmi « les meilleurs livres de 2024 » (sait-on jamais, si l'envie nous prenait d'en acheter un mauvais ^^). *Télérama* propose plutôt une sélection par genre (le top des BD, des polars et romans noirs etc.). Quant à *Lire Magazine*, son numéro de décembre est consacré aux « 100 livres de l'année » ! Si avec ça, on ne trouve rien, c'est à désespérer...

Mais la liste (de BD) qui se démarque, selon moi, est celle proposée par Vincent Brunner dans la revue *Les Inrocks*, parce qu'elle est drôle ! Il nous propose par exemple son choix de BD pour « sa grand-mère caustique » (« *Mafalda* » de Quino chez Glénat), ou encore pour « l'ado qui se rêve influenceuse » (« *La Pythie vous parle* » de Liv Strömquist chez Rackham).



Encore des prix, toujours des prix...

Parce que non, tous les prix n'avaient pas encore été distribués. On peut notamment citer le **Prix Femina des lycéens** attribué à **Gabriella Zalapi** pour « *Ilaria* », paru chez Zoé, et le **Prix Goncourt des Lycéens** décerné à **Sandrine Collette** pour son roman « *Madelaine avant l'aube* », publié aux éditions JC Lattès.

Mais que serait la littérature sans ses traductions ? Alors le site *Actualitté* n'oublie pas le **Prix Mallarmé étranger de la traduction** qui récompense cette année **Marie Vrinat** pour la traduction en français du recueil « *Là où nous ne sommes pas* », écrit par le bulgare **Guéorgui Gospodinov** aux éditions *Les Carnets du dessert de lune*.

Trêve de Noël : Peut-être, mais pas pour tout le monde...

Tous les rouleaux de papiers cadeaux, aussi brillants qu'ils soient, ne sauraient nous faire oublier le sort qui est actuellement réservé à l'écrivain franco-algérien **Boualem Sansal**, incarcéré en Algérie depuis le 16 novembre. Et *Le Un Hebdo*, compte bien nous le rappeler dans son numéro du 4 décembre. Tout le numéro

est dédié à cette question posée en une : « **Qui veut faire taire les écrivains ?** ».

Depuis la parution de ce numéro, on a par ailleurs appris (*Actualitté* du 12 décembre) que l'écrivain ne serait pas libéré. *Livre Hebdo* nous informe également que l'**Académie française** n'a pas voté le mécanisme de « présentation » proposé par **Jean-Christophe Rufin** qui lui aurait permis d'accueillir en urgence **Boualem Sansal**. L'**Académie** avait là une occasion de montrer enfin son utilité. Elle a raté le coche. Ce serait risible, si les potentielles conséquences de cette décision n'étaient pas si dramatiques.

Les best-sellers...

Notons le dossier de *Télérama* dans le numéro du 14 décembre, consacré aux **essais** sous ce joli titre en couverture « **Les best-sellers transforment l'essai** ». Parce que oui, il s'agit principalement d'essais (plus spécialement en sciences humaines et sociales) que de fiction. Qu'est-ce qui fait qu'un essai, que l'on pourrait croire obscur parce que, au départ, académique, devient un best-seller ? S'il s'agit surtout de s'interroger sur le succès mondial de **Yuval Noah Harari** depuis « *Sapiens : Une brève histoire de l'humanité* » (2015 chez **Albin Michel** pour la traduction française), les réponses concernent plus largement les sciences humaines et sociales. Evidemment, les réponses apportées à cette question sont multiples (et heureusement) parce qu'il n'y a pas de recette magique. Mais au-delà de la force de frappe de certaines maisons d'édition, ainsi que des « produits dérivés » tels que les conférences TED, la réponse qui me semble peut-être la plus intéressante est celle apportée par **Gilles Haéri**, directeur commercial des éditions **Albin Michel** : « Les livres de **Harari** sont un antidote à la spécialisation universitaire qui tend à morceler les connaissances. Ils incarnent l'ambition que doivent absolument conserver les sciences humaines : éclairer, par une vision élargie, le débat intellectuel et sociétal dont chacun perçoit combien il est tiré vers le bas par le formatage de la communication politique et la dictature de l'actualité. » (p.16).

La phrase du mois...

Si, malgré toutes ces listes d'ouvrages proposées dans la presse, vous ne trouvez pas votre bonheur, pas de panique ! **Javier Cercas** a une théorie là-dessus : « J'ai découvert que le livre que vous cherchez, ce n'est pas le livre que vous cherchez, mais le livre qui est à côté de ce livre. Parce que le livre que vous cherchez est là. Mais le livre qui est à côté, vous ne vous attendez pas à ce livre, alors c'est peut-être le livre qui vous attend. » (*A voix nue*, Episode 1, *France Culture*, 14 octobre 2024).



📖 Ce parfum rouge 📖

Paru chez **Stock** en mars 2024, « **Ce parfum rouge** » de **Thérèse Révay** représente pour moi le cadeau idéal pour ces fêtes de fin d'année. J'ai toujours été à la fois passionnée et intriguée par le milieu du luxe, que ce soit la mode, les bijoux ou le parfum, c'est ce qui m'a poussé à lire ce roman : il est une véritable aventure olfactive enivrante, il est puissant, touchant et inspirant. C'est à la fois une histoire d'amour, une histoire de la parfumerie, le tout dans l'Histoire avec un grand H !!

Nine Dupré, fille d'un grand parfumeur français, est née et a grandi à **Moscou** jusqu'à la chute du tsar, elle doit alors fuir la **Russie**, son père est arrêté par les bolcheviques et disparaît... Arrivée en **France**, elle veut devenir comme son père parfumeur et hériter sa mémoire. Dans le milieu des années 1930, elle travaille pour les plus grands parfumeurs français, **François Coty** ou encore **Léon Givaudan**. Elle va alors avoir la possibilité de revenir sur **Moscou** et faire éclater son talent. C'est alors qu'au détour d'un couloir, elle respire le parfum que son père avait créé pour elle, « **l'aube rouge** », porté par **Polina Molotova**, « la tsarine » de la parfumerie soviétique. **Nine** n'a plus qu'un objectif : découvrir ce qui est arrivé à son père...

Ce roman est d'une justesse historique incroyable : en effet, **Thérèse Révay** plante son roman dans les années 1930, une période agitée de la **France**, après les années folles, elle sort d'une crise financière mais s'affirme aussi comme le pays du luxe et du raffinement que nous envient beaucoup de pays, dont la **Russie**. Elle nous fait également découvrir un pan méconnu de l'histoire de ce pays, une courte période de 1934 à 1936 durant laquelle **Staline** décrète alors qu'il faut être joyeux, les femmes se parfument, on boit des cocktails américains, on danse le tango, le fox trot, une sorte de parenthèse pour faire oublier les centaines de milliers de déportés et de fusillés des grandes purges...

Et puis le petit supplément d'âme de ce roman est que **Thérèse Révay** est descendante de **Xavier** et **Léon Givaudan**, créateurs de la plus grande entreprise de parfum de synthèse au monde. Chimistes, ils ont commencé par créer des essences de synthèse dans une cuisine à la **Croix Rousse** à **Lyon**. Malgré l'enjeu (c'est un roman qu'elle s'interdisait d'écrire, de peur de ne pas être à la hauteur de l'exigence de ce milieu), elle invoque des personnages authentiques et décrit à la perfection la passion créatrice qui existe dans ces familles qui portent la créativité en eux. Le personnage de **Nine Dupré** est inspiré de **Germaine Cellier** qui a été la première grande parfumeuse française après la seconde guerre mondiale. D'ailleurs vous pouvez également glisser au pied du sapin la superbe BD « **Germaine Cellier, l'audace d'une parfumeuse** », c'est un beau cadeau de **Noël** !

Ce roman est passionnant et l'on y découvre les techniques sur la création des parfums : un monde voluptueux où les fragrances induisent des émotions décrites avec beaucoup de sensualité. C'est aussi un merveilleux hommage à son arrière-grand-père, **Xavier Givaudan** et son arrière-grand-oncle **Léon**, qui ont marqué l'histoire de la parfumerie française. Grâce à un travail hyper documenté, le lecteur est plongé dans l'univers des fragrances avec de nombreuses références aux grandes maisons françaises comme **Chanel**, **Guerlain**, **Patou**... Qui n'a pas, en sentant une odeur, été transporté dans son enfance, qui n'a pas invoqué un souvenir ? **Thérèse Révay** nous propose, dans ce magnifique roman, une expérience olfactive incroyable et une grande fresque captivante, c'est à la fois romanesque et profondément réaliste. Il y a « **Le Parfum** » de **Süskind** et il y a « **Ce parfum rouge** » !

Les premières lignes du roman « Ce parfum rouge » :

« *Suresnes, février 1934*

L'eau froide sur son visage lui coupe le souffle. Nine plonge ses mains dans la bassine émaillée, s'asperge le corps. Sa peau frémit. Le poêle est faiblard depuis quelques jours mais elle n'a pas eu le temps de s'en occuper. Elle se frictionne avec une serviette, enfille sa lingerie puis attrape un chemisier, sa jupe trop lâche, la veste sombre du tailleur. D'un geste vif, elle tire le rideau qui occulte la fenêtre de sa chambre. Au-dessus de Suresnes, le ciel de février peine à s'éclaircir. Elle reste immobile quelques instants. »

Ce parfum rouge - Thérèse Révay

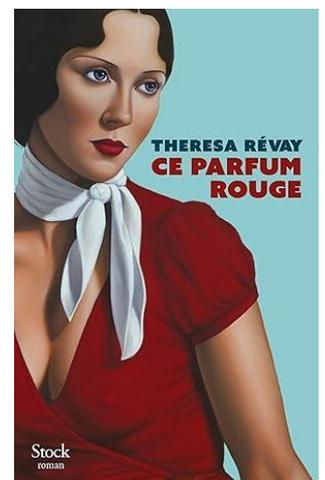
Editions Stock - 27 mars 2024 - 21,90 euros.

Lyon, 1934. Nine Dupré, 27 ans, appartient à une lignée de parfumeurs français établie à Moscou sous l'empire des tsars. La révolution bolchevique a mis fin brutalement à son enfance. Son père, qui lui a transmis sa passion, a disparu dans la tourmente. Nine a grandi en exil, à Paris. Désormais, c'est en sa mémoire qu'elle veut se faire un nom dans ce métier exigeant.

Alors qu'elle travaille à Lyon pour une grande figure de la parfumerie française qui l'a prise sous son aile, Nine rencontre Pierre Rieux, un commissionnaire au passé sulfureux, proche du pouvoir soviétique. Bien que tout les sépare, ils deviennent amants. Lors de la visite d'une délégation de Soviétiques, Nine respire dans leur sillage un parfum dont seul son père détenait la composition. Comment est-ce possible ? Le maître parfumeur aurait-il survécu au pire ? Et à quel prix ?

Une fenêtre s'entrouvre, car Staline vient de lancer un concours international de parfums en prévision des vingt ans de la révolution. Contre toute attente, elle prend le risque insensé de retourner dans sa ville natale, ce Moscou moderne, revu et corrigé par Joseph Staline, en quête de son père.

Theresa Révay dévoile une page insolite de la haute parfumerie au XXe siècle. Sur fond de drames historiques et d'amour, elle dresse le portrait d'illustres créateurs mais aussi de personnalités méconnues de cet univers captivant, dont celui de son arrière-grand-oncle, Léon Givaudan.



BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

📖 La Cuisine des Ogres 📖

Plus que quelques jours avant d'attaquer 2025... Et pour vous mettre en appétit, je vous propose aujourd'hui de découvrir « **La Cuisine des Ogres** », avec **Blanchette** dite **Trois-fois-morte**, petite héroïne pleine de courage et de ressources qui traverse une aventure aussi énorme et monstrueuse que les créatures qui cherchent à toute force... A la cuisiner !

Loin d'être un récit pour enfants, cet album, paru aux éditions **Rue de Sèvres** en mars 2024, est un petit bijou de **84 pages** qui vous en mettra plein les yeux, tant au niveau du graphisme que du scénario. On retrouve les éléments classiques du fantastique : des orphelins kidnappés par un monstre aux intentions malfaisantes et un brave chevalier prêt à se porter à leur secours... Sauf que... Sauf que ce n'est pas du tout ce qui se passe : Le brave chevalier termine fissa sa vocation héroïque dans une marmite d'eau bouillante, la moitié des orphelins périt direct dans une machine infernale et les monstres... Les monstres ne sont pas ce que l'on croit. Du coup notre héroïne porteuse de l'histoire se trouve être cette gamine toute frêle, maladroite et aux cheveux de fantôme qui va déployer des trésors d'ingéniosité et d'audace pour tenter de sauver ceux qui peuvent l'être.

Les auteurs proposent toute une galerie de personnages et de créatures petites et grandes (on passe de l'**ogre** aux **korrigans**, du **géant** au peuple **fée**, du **croque-mitaine** au **kraken**), et tout ce petit monde s'articule parfaitement dans une histoire huilée à l'engrenage près. Il est plus qu'appréciable que chaque personnage ait sa propre

complexité, sa propre part de drame, rien n'est tout blanc ou tout noir et l'on se prend d'affection pour celui qu'on était persuadé pouvoir haïr depuis le début.



Côté graphisme, là aussi, l'œuvre est tout en contraste : le dessin peut paraître un peu naïf voire enfantin, en totale opposition avec les thèmes du récit - on parle quand même d'enfants cuits, bouillis, cuisinés, de créatures dépecées, et l'auteur ne nous épargne pas les visions de couteaux ensanglantés et de barbaques étalées dans des couleurs très crues -, et pourtant le trait reste toujours très doux avec quelque chose d'éthéré, comme si, au final, tout cela n'était qu'un rêve qui, parfois, fait un peu peur.

J'ai également apprécié le fait que les personnages sont toujours un peu troubles, un peu flous dans le rendu, cela reflète parfaitement le fait qu'au final ils ne sont pas facilement discernables, ni dans leur vécu ni dans leur intention. Le duo d'auteurs met en place une ambiance un peu perturbante qui prend tout son sens au fur et à mesure de la lecture. C'est un bel ouvrage qui se suffit à lui-même, alors que le sous-titre « **Trois-fois-morte** » peut laisser présager d'une suite. Dans cette hypothèse, je suis, pour ma part, plus que prête à poursuivre l'aventure de « **La Cuisine des Ogres** ».



La Cuisine des Ogres - Trois fois morte
Fabien Vehlmann (auteur) & Jean-Baptiste Andreae (Illustrations)
Editions Rue de Sèvres - 13 mars 2024 - 20,00 euros

A l'intérieur du mystérieux massif que l'on appelle « **La Dent du Chat** » vivent des ogres. Fin gourmets, leurs mets délicats se composent néanmoins d'ingrédients quelque peu inhabituels... Lorsqu'une jeune orpheline nommée **Blanchette** se fait capturer avec d'autres enfants pour être emmenée au cœur du cratère et servir de dîner à ses imposants habitants, le cauchemar s'installe. Hachée, mijotée, écrasée : celle qu'on surnommait "Trois-fois-morte" met la faucheuse au défi : grâce à son courage (et un peu de chance), elle survit à tous les dangers et obstacles qui s'imposent à elle. Avec l'aide du jeune korrigan **Brèche-Dent**, elle va devoir redoubler d'inventivité pour survivre à cet enfer et sauver ses amis.



Livres et vous ? Livrez-vous !

Les confidences d'un auteur sur sa plume, ses lectures et ses romans...

📖 Marilyse Trécourt 📖

Quelle autrice es-tu ? Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Je suis une **autrice** qui rêve d'offrir un petit quelque chose en plus à ses lecteurs. Au-delà de l'histoire, de l'intrigue, des émotions, et de l'humour, j'aime amener le lecteur à se poser des questions sur lui-même, et peut-être à opérer des petits changements dans sa vie pour se sentir mieux. Je suis autrice de **romans** - avec, pour la plupart une connotation de développement personnel - et de **guides pratiques sur le développement personnel**. Je suis également **coach professionnelle** (spécialisée dans l'**ikigai** et la reconversion professionnelle) et **hypnothérapeute**.

Si ta bibliographie fait évidemment la part belle à l'amour, l'humour et au développement personnel, Noël s'y installe aussi petit à petit parmi tes thèmes de prédilection puisqu'il est déjà célébré dans deux de tes romans. Comment l'expliques-tu ? Que représente Noël pour toi ?

Noël, c'est pour moi une fête où la famille au sens large peut être réunie. C'est une fête qui met à l'honneur l'amour, l'amitié, le partage et la générosité, et aussi une dose de surprises. C'est aussi la fin de l'année, l'époque des bilans et, peut-être, des bonnes résolutions pour l'année à venir. Et c'est pour ça que j'aime bien écrire sur **Noël**, mais en y ajoutant une petite particularité : j'aime, là encore, saupoudrer mes histoires de quelques réflexions sur la vie et sur la manière dont on pourrait la vivre de manière plus épanouissante.

Paru il y a deux ans, « Le drôle de Noël qui a changé ma vie » nous conte les savoureuses tribulations de Lina et Philippine, un détonant duo né d'un petit quiproquo, qui nous fait vibrer d'émotions au gré de moult aventures tandis qu'on apprend et mûrit en leur compagnie. D'où t'était venue cette idée ?

J'avais envie de raconter le parcours de deux femmes qui n'ont pas le même âge, l'une a 35 ans et l'autre 80. Mais elles sont toutes les deux à un tournant de leur vie. Elles ont toutes les deux des décisions à prendre sur la suite de leur existence. Et malgré les années qui les séparent, ces choix se rejoignent. Elles ont besoin toutes les deux d'amour, de mieux se connaître, d'oser exprimer ce qu'elles ressentent. Le quiproquo de départ est une bonne façon d'instiller des situations cocasses et surprenantes. Mais il m'a surtout permis de faire rencontrer ces deux femmes que tout oppose.

Cette année nous te retrouvons en librairie plutôt deux fois puisque « Je me dis oui pour Noël » est récemment paru pour les fêtes, quelques mois après « L'envol des lucioles », publié pour l'été... Ce qui nécessite sans doute autant d'organisation que d'imagination. Que peux-tu nous en dire ?

En fait, j'ai même eu **trois parutions** cette année, puisqu'il y a eu également un **guide pratique** qui s'intitule « **Libère tes peurs, Embrase ta joie** ». Effectivement, cela demande de l'organisation. J'alterne donc entre mes séances de coaching et l'écriture de mes ouvrages. Et c'est un équilibre qui me convient très bien.

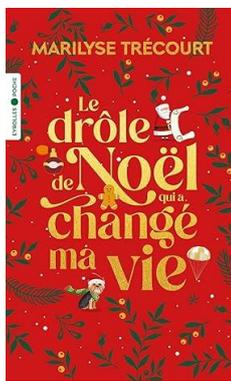
« Je me dis oui pour Noël » est un roman qui porte merveilleusement son nom au fil des péripéties qui attendent Aurélie, n'en déplaise à Chocotte et Clochette ! Peux-tu nous expliquer pourquoi et nous présenter notre héroïne fraîchement quinquagénaire par la même occasion ?

Effectivement, **Aurélie** vient tout juste d'avoir 50 ans et elle aussi est à un tournant de sa vie puisqu'elle doit apprendre à reconstruire sa vie depuis que son mari l'a quittée l'année dernière. En guise de cadeau d'anniversaire, ses amis lui offrent un atelier d'écriture et, lors de celui-ci, elle écrit une histoire complètement improbable, plutôt lugubre par ailleurs. Bizarrement, dans les jours qui suivent, certains éléments de cette histoire se réalisent dans sa vie et elle se dit que, si elle ne change rien, elle finira comme l'héroïne de son histoire, seule et abandonnée de tous. Elle va donc apprendre à se dire oui progressivement, à se faire passer avant les autres, pour une fois, à exprimer ses besoins, à dire non. Et elle va révéler qui elle est vraiment, enfin.

Si Aurélie craint la solitude, elle n'est décidément pas seule dans cette histoire puisqu'une belle galerie de personnages l'accompagne. Parmi eux, ses enfants, Tom et Isaline, ses amis Cynthia, Constance et Stéphane, son patron M. Jamet sans oublier Guillaume et Casse-Noisettes. Comment ceux-ci se sont-ils invités dans ton imaginaire ? Saurais-tu faire les présentations ?

Les amis d'**Aurélie**, **Cynthia**, **Constance** et **Stéphane**, ce sont un peu les amis que j'ai dans la vie, des amis sur lesquels je peux compter, des amis qui savent me faire rire quand ça ne va pas ou qui savent m'écouter quand j'en ai besoin. Même s'ils n'ont pas ces prénoms-là. Et d'ailleurs, pour l'anecdote, le prénom de **Cynthia** m'a été inspiré par une autrice que vous connaissez bien et qui s'appelle **Cynthia Kafka**. Elle a la même dose de folie que le personnage de la meilleure amie d'**Aurélie**. Quant à **Monsieur Jamet**, je cherchais un directeur du magasin **Décofêtes**, dans lequel **Aurélie** travaille. Il est décalé, drôle malgré lui et adorable. **Tom** et **Isaline** sont les enfants d'**Aurélie**, deux enfants qui sont devenus grands et qui risquent de quitter le nid prochainement, ce qui angoisse **Aurélie**. Mais ils vont tous les deux lui réserver





de belles surprises. **Guillaume** est le voisin du dessus. Un voisin charmant d'ailleurs. Qui ne laissera pas **Aurélié** insensible. Mais est-ce le bon moment pour lui d'intervenir dans la vie d'**Aurélié** alors qu'elle est en plein chaos ? Enfin, **Casse-Noisette**, c'est un petit chien qui fait irruption dans la nouvelle écrite par **Aurélié** et qui déboule quelques jours plus tard dans sa vie réelle.

Sous couvert d'une comédie de Noël, on ressent incontestablement cette inénarrable plume qui cherche à nous faire du bien, qui veut nous aider à éclairer notre regard et améliorer notre quotidien... Mais également, peut-être, une dimension plus intime et personnelle. Saurais-tu nous expliquer pourquoi ? Sans forcément parler des personnages eux-mêmes, quelle part y a-t-il de toi dans ce roman ?

Je dirais qu'il y a un peu de moi dans chacun de mes romans. Et celui-ci ne fait pas exception. Sans déflorer la fin du livre, il y a même un passage de cette histoire que j'ai vécu personnellement, qui m'a touchée en plein cœur et que j'ai voulu faire vivre à mes personnages pour transposer toutes les émotions qui m'avaient traversée à ce moment-là. Il montre que la vie peut mettre sur notre chemin des événements qui nous semblent difficilement gérables sur le moment et qui peuvent s'avérer merveilleux par la suite.

Parmi tes thèmes de prédilection, la famille - de celle qu'on (re)construit comme de celle qu'on se crée avec ses amis - semble être au cœur de ce récit. Que peux-tu nous en dire ? En quoi était-ce essentiel à tes yeux ?

On ne choisit pas sa famille, mais on choisit ses amis. Pour moi, une famille est constituée de personnes qu'on aime et qui nous aiment. Alors, autant l'étendre à tous ceux qui nous sont chers. Et c'est d'autant plus important pour ceux qui n'ont plus leur famille autour d'eux, ou qui ne s'entendent pas avec elle. Ils peuvent aussi se créer leur propre famille de cœur.

Parce que les cadeaux littéraires sont prioritaires à Noël, peux-tu déjà nous faire rêver en nous dévoilant dans quelles aventures ta plume et toi souhaitez désormais nous embarquer ?

J'aurais du mal à répondre à cette question de façon précise, car je suis sur plusieurs projets en même temps et je ne sais pas encore lequel sera l'élu pour la prochaine publication. Mais ce que je peux en dire, c'est qu'il concernera vraisemblablement le parcours de femmes qui vivent des expériences délicates, qui trébuchent parfois, mais qui finissent toujours par se relever d'une façon ou d'une autre.

Terminons par une petite question pêle-mêle : Si tu devais résumer Noël en...

- Un roman ? « **Le drôle de Noël de Scrooge** » de **Charles Dickens**.
- Une chanson ? « **Last Christmas** » de **Wham**.
- Un film ? « **Love Actually** » (évidemment !)
- Une décoration ? L'étoile du Berger en haut du sapin
- Un dessert ? Une salade d'oranges à la cannelle et au miel
- Une boisson ? Un chocolat chaud
- Un vêtement ? Une écharpe rouge toute douce
- Une couleur ? Doré pailleté
- Un sentiment ? La joie !
- Une tradition ? la décoration du sapin en famille !

Un petit mot pour la fin ? Que nous souhaites-tu pour Noël et l'année 2025 ?

Ce que je souhaite pour Noël et pour 2025, c'est continuer à rêver, accompagner des personnes à vivre la vie qui les épanouit, prendre un peu plus de temps pour soi et pour ses amis, sa famille, continuer à s'émerveiller d'un rien, quitte à passer pour un Bisounours. Et profitez de chaque instant qui passe avec joie. !

Les premières lignes du roman « **Je me dis oui pour Noël** » :

« 1er décembre

Oh mon Dieu, j'ai poignardé le père Noël !

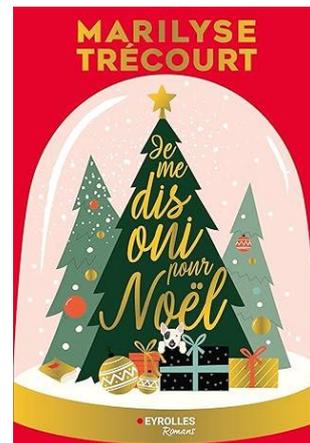
Désespérée, j'examine son visage poupon dont la joue est lacérée sur vingt bons centimètres. Je jette mon cutter aussi loin que possible et plaque ma main sur ma bouche. Qu'est-ce que j'ai foutu, mais qu'est-ce que j'ai foutu ?! Mon cœur s'emballé tandis que je m'empresse de recouvrir le barbu balafre avec du papier bulle. Je referme le carton à la va-vite et fixe un adhésif sur l'ouverture. Je repousse la victime dans un coin de l'entrepôt. Voilà, ni vu ni connu, je t'enfume, comme dirait mon fils. »

Je me dis oui pour Noël - Marilyse Trécourt
Editions Eyrolles - 03 octobre 2024 - 17,00 euros

Et si vous osiez révéler qui vous êtes vraiment pour Noël ?

Aurélié a toujours adoré les festivités de Noël. Mais cette année, le sapin et les décorations la dépriment carrément : cela fera un an le 26 décembre que son mari l'a quittée pour une autre. Pour couronner le tout, elle vient de passer dans le camp des seniors et ses enfants n'ont pas le cœur à faire la fête. Alors qu'elle participe à un atelier d'écriture offert par sa meilleure amie, Aurélié compose un texte à l'image de son humeur : mélancolique... et un peu chaotique. Or dès le lendemain de l'atelier, les événements invraisemblables qu'elle a imaginés deviennent miraculeusement réalité.

C'est le déclic pour Aurélié : si elle ne veut pas finir comme l'héroïne de son histoire, seule et abandonnée de tous pour Noël, elle n'a que quelques jours pour apprendre à dire oui à ses envies, à la vie et à l'amour. Pour le pire ou pour le meilleur ?



Exposition

"Papillon Noir"

BookFolio

Une expérience littéraire
à découvrir à
travers le talent de
Margaux...



Pour sa dernière revue de l'année, ma photogramme **Margaux** a profité de son escapade à **Paris** pour vous faire découvrir l'exposition « **Papillon Noir** », que l'on peut retrouver **jusqu'au 02 janvier 2025** aux **Galleries Gallimard**. Mise en place pour les parutions du « **Portrait de Dorian Gray** » et de « **Carmen** », illustrées par **Benjamin Lacombe** et des « **Sorcières de Venise** », illustrée par **Marco Mazzoni**, l'exposition reprend des illustrations et peintures originales de ces deux artistes. Maintenant les mots sont superflus : Admirez.



Et si vous souhaitez en découvrir davantage, n'hésitez pas à retrouver **Margaux** sur **Instagram**, son compte vous attend sous le pseudo :

@louvedesstepes

Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

📖 Racontars Arctiques 📖

Le collectif québécois « **La ruée vers l'or** » transpose sur scène, avec des marionnettes, **six récits** que l'auteur danois **Jørn Riel** a tiré de ses aventures au **Groenland** dans les années 1950, et que l'illustrateur **Hervé Tanquerelle** a adapté en bandes dessinées.

Sur le plateau, **trois marionnettistes** donnent vie à une communauté de gaillards plus sensibles qu'il n'y paraît et à leurs péripéties parfois délirantes. On est transporté dans le désert glacé comme dans l'intérieur douillet des cabanes, porté par la bande-son fabriquée en direct par **Alexandre Harvey** à partir d'instruments comme la scie égoïne, la guitare ou le mélodica. On retrouve la gaieté malicieuse de l'écrivain voyageur et son immense tendresse pour ses personnages qui cultivent la tolérance et la solidarité.

Dans les années 1950, le **Groenland**, jusqu'alors relativement préservé du monde moderne, est à un tournant de sa longue histoire. En **France**, sous l'impulsion du scientifique **Paul-Émile Victor**, les premières expéditions polaires s'organisent et pourraient bien bouleverser la vie de ceux qui s'y embarquent.

Marionnettiste aux multiples talents, **Anne Lalancette** est à la fois metteuse en scène et interprète pour le théâtre, le cinéma et la télévision, dans sa province natale : le **Québec**. Après avoir collaboré avec les compagnies **The Old Trout Puppet Workshop**, **Théâtre de l'Œil** et **Théâtre de la Pire Espèce**, elle lance le collectif **La ruée vers l'or** en 2015 avec le compositeur et multi-instrumentiste **Alexandre Harvey**. Ensemble, ils imaginent des spectacles nourris par le cinéma et la bande dessinée où le bruitage et les paysages sonores jouent un rôle central : **Pommes de route** (2015), puis **Racontars arctiques** (2021).

De son expérience scientifique au **Groenland**, l'écrivain danois **Jørn Riel** a tiré une dizaine de volumes humoristiques des « **Racontars arctiques** », où il s'attache à raconter la vie des populations locales, explorateurs, chasseurs ou habitants Inuit. La vie de trappeur dans le **Grand Nord** n'est pas toujours gaie, entre la rudesse du climat, les expéditions pour chasser et le risque de sombrer dans la folie en raison de l'interminable nuit polaire. Heureusement, la solidarité des collègues, leur personnalité haute en couleurs et les gueuletons partagés réchauffent les cœurs et revigorent les esprits.

Un merveilleux spectacle où la féerie du grand Nord et ses rudesses nous laissent émerveillés par une interprétation magistrale des marionnettistes et du bruiteur. Si jamais ce spectacle se produit près de chez vous n'hésitez pas ! Pour ma part, j'ai pu le voir au **Théâtre Mouffetard, Centre national de la marionnette** (73 rue Mouffetard 75005 Paris).



Mise en scène et adaptation : **Anne Lalancette** et **Francis Monty** avec la collaboration de **Jérémy Desbiens**, **Simon Landry-Desy** et **Alexandre Harvey**
Interprétation : **Jérémy Desbiens**, **Frédéric Jeanrie** et **Anne Lalancette**
Conception musicale et sonore, musique et bruitage en direct : **Alexandre Harvey**
Régie des éclairages : **Miguel Angel Gutiérrez**
Conception des marionnettes : **Sophie Deslauriers** d'après les illustrations d'**Hervé Tanquerelle**
Conception des décors et accessoires : **Corinne Merrell**
Conception des éclairages : **Nancy Longchamp**

Racontars Arctiques - L'intégrale - Jørn Riel - Hervé Tanquerelle - Gwen de Bonneval

Editions Sarbacane - 02 novembre - 26,00 euros

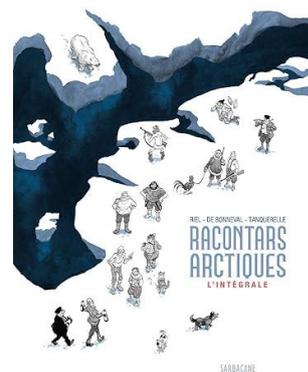
Un manoir, deux héritiers : une cohabitation explosive pour Noël !

Pour Romy, ce manoir représente toute sa vie, désormais. Pour Gabriel, ce n'est qu'un bien de plus à liquider. Cet héritage inattendu va bouleverser leurs existences... et plus encore.

Romy ne s'attendait pas à hériter du manoir d'Albert Lancaster, l'homme qu'elle considérait comme un père. Mais la véritable surprise survient lorsqu'elle découvre l'existence de Gabriel, un fils dont Albert n'avait jamais parlé. Businessman londonien, froid et déterminé à vendre la propriété, Gabriel ne voit que la valeur de cet héritage. Pour Romy, ce manoir est bien plus qu'un simple bâtiment : c'est un refuge rempli de souvenirs qu'elle refuse de perdre.

Aucune issue n'est possible tant qu'ils ne parviennent pas à un accord. Les hostilités sont ouvertes : chacun est prêt à tout pour faire craquer l'autre, quitte à cohabiter pendant les fêtes !

Cohabitation forcée, secrets de famille et révélations : ce Noël pourrait bien faire se retourner ce pauvre Albert dans sa tombe. À moins qu'il n'ait tout prémédité....



📖 Christmas héritage et plus si affinités 📖

Amis lecteurs : Qui dit décembre, dit romance de Noël, bien sûr! Et qui pourrait être mieux placée pour nous servir cette romance sur un plateau que Blandine P. Martin, la papesse de la « romance slow burn », la reine des histoires « enemies to lovers » ? C'est la cheffe des lectures doudous, de celles qui font du bien à l'âme, qui vous redonnent foi en l'amour, qui vous donnent envie de croire qu'il peut rimer avec toujours !

Dans « Christmas héritage et plus si affinités », nous faisons donc connaissance avec Romy, aide à domicile (dans un manoir, s'il vous plaît !) d'un riche homme d'affaires, duc de surcroît. Elle vit sous le même toit qu'Albert, son patron depuis sept ans. La maison et le duc sont devenus son foyer, l'endroit où elle s'est reconstruite, elle ne se voit plus vivre ailleurs. Mais quand Albert tire sa révérence des suites d'un malheureux arrêt cardiaque, son monde s'écroule. Ce n'est pas seulement son patron qui vient de mourir, mais aussi son meilleur ami, une des rares personnes ayant su gagner sa confiance. Que va-t-elle devenir, ou va-t-elle aller vivre ? C'était sans compter sur l'esprit visionnaire d'Albert, qui a tout prévu.

Quelle ne sera pas la surprise de Romy de découvrir que son patron et ami avait un fils, dont il ne lui avait jamais parlé ! Convoquée à la lecture du testament, elle va rencontrer Gabriel, riche homme d'affaires londonien, qui n'a pas remis les pieds ni adressé la parole à son père depuis 10 ans... Pour couronner le tout, ils doivent partager l'héritage à parts égales, le manoir comme les avoirs bancaires du duc ! Une condition : celle de rester vivre sous le même toit pendant un mois, tout le mois de décembre donc, Noël compris ! Deux personnes que tout oppose, une qui chérit ces vieilles pierres plus que tout, quand l'autre n'a qu'un seul souhait, vendre au plus vite pour retourner à sa vie à mille à l'heure à Londres... Endosser la titre de son père et devoir endosser les responsabilités qui vont avec ? Non merci ! Il a fui tout cela dix ans plus tôt, il n'a aucunement l'intention de s'éterniser. Alors, quand deux mondes s'affrontent, tous les coups bas sont permis pour faire flancher la partie adverse... Cela donne bien sûr lieu à de belles joutes verbales, à une tension qui ne fait que grimper entre les deux protagonistes, des sentiments naissants, que seuls nos deux héros ne voient pas venir !

Blandine maîtrise parfaitement sa partition, elle nous emporte, fait vibrer notre petit cœur guimauve. Comme je l'ai dit au début, c'est la reine du *slow burn*, des histoires d'amour qui se tricotent rang par rang, et nous enveloppent comme un plaid tout chaud et réconfortant. Des montagnes russes émotionnelles : un jour je te hais, le lendemain je t'aime, un vrai page turner ! Dès lors, pour savoir si Romy et Gabriel parviendront à trouver un terrain d'entente, envoyez-vous pour la campagne anglaise, poussez les grilles du château et laissez-vous emporter !

Les premières lignes du roman « Christmas héritage et plus si affinités » :

« La plupart des gens vivent entourés de nombreuses personnes et se sentent seuls.

Moi, c'est tout l'inverse. La solitude fait partie de mon quotidien, et pourtant, je ne manque jamais d'amour.

Enfin, ce n'est pas tout à fait vrai. Certes, ma vie sociale n'est pas animée, mais j'aime trop le calme pour chercher à l'enrichir davantage. Les quelques personnes qui composent mon entourage direct me suffisent largement.

Cela peut sembler étrange quand on prend le temps de les lister. »

Christmas héritage et plus si affinités - Blandine P. Martin

Autoédition - 04 décembre 2024 - 18,00 euros

Un manoir, deux héritiers : une cohabitation explosive pour Noël !

Pour Romy, ce manoir représente toute sa vie, désormais. Pour Gabriel, ce n'est qu'un bien de plus à liquider. Cet héritage inattendu va bouleverser leurs existences... et plus encore.

Romy ne s'attendait pas à hériter du manoir d'Albert Lancaster, l'homme qu'elle considérait comme un père. Mais la véritable surprise survient lorsqu'elle découvre l'existence de Gabriel, un fils dont Albert n'avait jamais parlé. Businessman londonien, froid et déterminé à vendre la propriété, Gabriel ne voit que la valeur de cet héritage. Pour Romy, ce manoir est bien plus qu'un simple bâtiment : c'est un refuge rempli de souvenirs qu'elle refuse de perdre.

Aucune issue n'est possible tant qu'ils ne parviennent pas à un accord. Les hostilités sont ouvertes : chacun est prêt à tout pour faire craquer l'autre, quitte à cohabiter pendant les fêtes !

Cohabitation forcée, secrets de famille et révélations : ce Noël pourrait bien faire se retourner ce pauvre Albert dans sa tombe. À moins qu'il n'ait tout prémédité...



Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Christelle...

📖 Chasse au trésor 📖

Née en 1904 en Irlande, Molly Keane est issue d'une famille d'aristocrates, et élevée par des gouvernantes tandis que ses parents vaquent à leurs occupations mondaines. La vie, pour elle, est plutôt monotone, d'autant qu'on n'attend pas grand-chose des jeunes filles et des femmes à l'époque, mis à part de devenir des maîtresses de maison accomplies.

A dix-sept ans, alitée et malade, elle se tourne vers l'écriture. Ses romans porteront le pseudonyme de M.J. Farrell afin d'éviter le courroux de sa famille et de ses connaissances. Molly se marie en 1938 et aura deux filles. Sa carrière littéraire s'étend de 1928 à 1956, période durant laquelle elle publie 11 romans.

Une longue éclipse de vingt ans survient après cela, et ce n'est qu'en 1981 que Molly Keane reprend la plume et fait paraître « Good Behaviour » (qu'on peut trouver en français sous le titre « Les Saint-Charles »), cette fois-ci sous son propre nom. Ce roman sera sélectionné pour le Booker Prize. Reconnue et acclamée par la critique et les lecteurs, elle s'éteint à 90 ans dans le village d'Ardmore où elle est enterrée. « Chasse au trésor » est paru en 1952 sous le pseudonyme de M.J. Farrell. Une drôlerie imparable et une galerie de personnages hautement farfelus font de ce roman une pépite d'humour intemporelle.

De quoi s'agit-il ?

A la mort de Roderick Ryall, propriétaire du domaine de Ballyroden, en Irlande, sa famille découvre que la fortune a presque totalement disparu. Présents pour assister aux obsèques et prendre connaissance du testament, Philip, le fils du défunt, Hercules et Consuelo, frère et sœur de Roderick, Veronica, la fille de Consuelo et la Tante Anna Rose doivent se rendre à l'évidence : il va être impossible de conserver le domaine dans ces conditions. Avec l'idée d'avoir quelques rentrées d'argent pour entretenir un château qui part en ruines, Phillip et Veronica prennent la décision de transformer le château en maison d'hôtes. Les premiers à tenter l'expérience, trois londoniens fortunés, ne vont pas être déçus de leur séjour qui va se révéler plein de surprises, pas toutes agréables !

Ce roman est un véritable bonbon ! C'est éminemment drôle et les personnages totalement décalés sont mis en scène dans des situations rocambolesques. Molly Keane s'amuse de la lutte qui s'installe entre une jeune et sage génération, peut-être éprouvée par la seconde guerre mondiale qui vient à peine de s'achever, et qui cherche, au sens littéral, à sauver les meubles, et les plus anciens, qui font preuve d'une immaturité complète, n'hésitant pas à fomenter des complots pour faire fuir les hôtes et ne comprenant pas du tout que les caisses sont vides. Les dialogues sont vifs, incisifs, on se croirait parfois dans une pièce de théâtre (ce que le roman était, à l'origine) dans laquelle les protagonistes se répondent du tac au tac et où les situations les plus folles s'installent.

Pourquoi c'est passionnant ?

Sourire et même rire à la lecture d'un roman est toujours un véritable plaisir, et ici le lecteur ne s'en privera pas. Molly Keane jette un œil acéré sur cette micro-société composée par les habitants de Ballyroden et leurs petits (et grands) travers. On imagine aisément qu'elle s'inspire de sa propre expérience d'aristocrate pour tisser cette intrigue, en grossissant le trait en excellente caricaturiste.

Surtout, elle insuffle au récit un rythme extrêmement dynamique et effectivement très théâtral, qui fait qu'on ne s'ennuie pas une seule seconde entre deux rebondissements. Et même si les péripéties sont parfois un peu capillotractées, on se laisse totalement prendre au jeu de cette chasse au trésor (des rubis qu'Anna Rose aurait caché mais sans se souvenir où !). Quant aux personnages, ils sont tous délicieux, à commencer par Tante Anna Rose dont on ne sait pas si la douce folie est simulée ou non. Mais ce qui est surtout passionnant, c'est la satire que Molly Keane tire de son observation d'une noblesse irlandaise à bout de souffle qui s'accroche désespérément à ses privilèges. Et non moins intéressant, le portrait qu'elle dresse de ces "nouveaux riches" qui jouent aux gentlemen farmers et se retrouvent en total décalage. C'est tout simplement réjouissant !

Les premières lignes du roman « Ma cousine Rachel » :

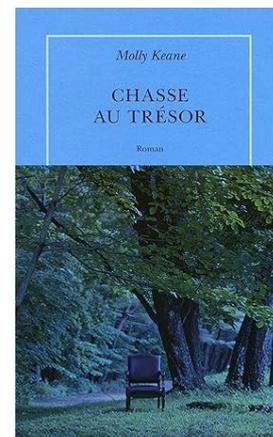
« Retranchée derrière son armure de pierre, la maison à face de chat ignorait complètement l'après-midi. C'était une haute maison carrée, faite de moellons irréguliers comme des écailles de poisson, mais dont toutes les ouvertures étaient entourées de pierres de taille aussi lisses que de la peau. Les fenêtres posaient sur l'après-midi leur regard vide aux sourcils rocailleux. Elles avaient contemplé environ deux cents après-midis de septembre, alors en quoi celui-là différerait-il ? »

Chasse au trésor - Molly Keane

Parution initiale 1952 - Disponible notamment aux éditions de la Table Ronde

Traduction : Cécile Arnaud

Finis le champagne, les journées aux courses, les escapades à Monte-Carlo... Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les propriétaires de Ballyroden doivent changer drastiquement leur mode de vie. Le benjamin de la famille, sir Philip, décide de faire du château une maison d'hôtes. Il reçoit trois Londoniens fortunés, un frère, sa sœur et la ravissante fille de celle-ci, persuadés de jouir du calme luxueux de la campagne irlandaise. En découvrant des souris dans sa chambre décrépite, Dorothy comprend qu'elle a fait fausse route, mais sa fille et son frère insistent pour rester à Ballyroden : la première a succombé aux charmes de sir Philip, et le second ajoute foi aux délires de tante Anna Rose. Persuadée d'arpenter le monde en avion privé, cette vieille dame au passé mystérieux soutient que se trouve, dissimulée dans la maison, une coquette quantité de rubis... Dans ce roman à mi-chemin entre la comédie de mœurs, le vaudeville et le théâtre policier à l'anglaise, Molly Keane, en grande satiriste, dresse une galerie de portraits tous plus échevelés les uns que les autres.



The Place to Read

Un roman, un auteur... Une histoire à raconter !

📖 Cynthia Kafka 📖

Quelle autrice es-tu ? Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Je suis **Cynthia Kafka**, une autrice passionnée et jusqu'au-boutiste de 29 ans (ou alors 45, je confonds toujours) qui vit en **Dordogne** avec sa famille. Ancienne instit, je suis devenue blogueuse à la naissance de mon fils, et notre déménagement depuis la **Picardie** m'a permis de réaliser mon rêve : écrire un roman. Depuis, quelques autres ont suivi, mais c'est toujours le même émerveillement : « Oh my god, j'ai réussi à écrire un roman ! »

Pourquoi écris-tu ? Que dirais-tu pour décrire ta bibliographie ?

J'écris depuis toujours pour la simple et bonne raison que cela fait partie de moi, je crois. J'écris quand je suis triste ou heureuse, quand j'ai envie de rire ou de pleurer, sur des sujets futiles ou nécessaires. Mais je crois surtout que j'écris parce que j'ai très vite compris l'immense pouvoir des mots, celui de provoquer des émotions. J'ai une bibliographie axée contemporaine et cataloguée feel good, ce qui me convient : j'aime les romans qui font du bien.

Que représente Noël pour toi ? En quoi cette fête titille-t-elle (ou pas) ton inspiration ? La lectrice que tu es également est-elle friande de ces festivités littéraires ?

Noël représente pour moi l'attente de onze trop longs mois dans l'année ! Quand je serai grande, j'aimerais vivre à **Noël**. Je trouve que cette fête a le pouvoir de dissiper le gris, de mettre des paillettes dans la vie, et je ne suis jamais contre un surplus de paillettes ! **Noël** est un booster d'inspiration, il peut se passer tant de choses à cette période ! Et oui, cette période me plaît aussi énormément en tant que lectrice, pour moi ce sont des lectures réconfortantes, que j'assimile au plaid, aux bougies parfumées, à l'odeur des biscuits à la cannelle...

Il semblerait que « Le meilleur rôle de ma vie » ait d'abord connu une première vie en autoédition avant de se refaire une beauté pour Noël 2024 : Peux-tu nous narrer cette belle aventure éditoriale et nous parler de son processus de réécriture ?

J'ai autoédité trois romans avant d'être repérée par une maison d'édition. Mon troisième autoédité était « **Le meilleur rôle de ma vie** », il se passait en **Californie**, en plein mois de juin. Il était assez différent des autres romans que j'ai publiés par la suite, et il faisait un peu figure d'OVNI, alors le publier tel quel était compliqué. Et puis, un jour où je discutais avec la directrice des **éditions Charleston**, j'ai lancé : « et si je le transformais en **comédie de Noël** ? » J'ai clairement vu ses yeux pétiller, elle a dit « Go ! » et moi, je ne résiste jamais à un défi, même si c'est moi qui l'ai initié ! Ensuite, ça a été plus compliqué : le transformer a demandé pas mal de boulot ! Y saupoudrer juste assez de magie de Noël, en revanche... Ça a été du bonheur en barre !

« Le meilleur rôle de ma vie ou comment j'ai passé Noël à Hollywood » nous emmène sur les traces d'Ellie Lobster, comédienne en herbe qui rêve de crever l'affiche et accepte la curieuse mission de se faire passer pour une célèbre actrice hollywoodienne afin que celle-ci puisse rejoindre son mari loin des paparazzis pour les fêtes de fin d'année. D'où t'est venue cette idée ? Qui de l'intrigue ou de son héroïne s'est d'ailleurs invitée en premier dans ton imaginaire ?

C'est l'héroïne qui est arrivée en premier : la gaffeuse, spontanée, et pleine d'humour **Ellie** prend pas mal de place dans le cerveau lorsqu'elle débarque !

Mais elle est arrivée avec pas mal de scènes cocasses qui, elles, sont directement issues d'un road-trip dans l'**Ouest américain** fait avec ma famille.

Cette histoire n'est pas uniquement celle d'Ellie, c'est aussi celle de Chris, Thelma et Cassie (sans oublier Dumbo). Qui sont-ils ? Peux-tu faire les présentations ?

Ils sont formidables, déjà, il faut le dire !

Chris, c'est un peu le fantasme de l'adolescence, le beau gosse qui, pourtant, a la tête sur les épaules, le bougon qui ne se dévoile qu'une fois qu'on a acquis sa confiance. Il a grandi sous les projecteurs d'**Hollywood**, il a été déçu, trahi même parfois, et il rêve désormais de s'épanouir dans l'ombre et de rendre les gens heureux.

Cassie, c'est sa petite sœur, qu'il adore et pour qui il se plie en quatre. C'est une gamine étonnamment mûre à bien des égards, mais qui conserve la spontanéité et l'innocence de l'enfance. Avec elle, on ne s'ennuie jamais.

Thelma, c'est leur grand-mère. Je pourrais parler d'elle des heures durant, elle a eu une vie exceptionnelle, n'a pas sa langue dans sa poche, et un côté mystique qui dénote totalement de son look improbable. Elle tire les cartes, mais elle sait surtout cerner les gens.

Et **Dumbo**... C'est le chien qu'on a éduqué comme une star américaine, le glouton peureux qui n'en loupe pas une et qui ajoute une touche d'humour... Et de quiproquo !





Au-delà de Noël, ce roman fait incontestablement la part belle à l'aventure et à l'amour, mais également à la famille. Saurais-tu nous expliquer pourquoi ? En quoi cette thématique te tenait-elle à cœur ?

Pour moi, la famille a une importance fondamentale, mais en période de Noël, j'estime que c'est encore plus vrai. Noël, au-delà des traditions, des décorations et des cadeaux, c'est surtout l'occasion de se retrouver, de passer du temps ensemble, de faire des jeux, de voir briller les yeux de ceux qu'on aime. C'est vraiment ce que j'avais envie d'insuffler dans ce roman. Quant à l'aventure, elle s'est immiscée dans l'intrigue sans que je ne voie rien venir, alors j'ai laissé la pelote se dérouler toute seule !

Plus qu'une simple comédie de Noël, tu nous offres également un petit road trip (avec Wendy ^^) dans l'Ouest américain dont la tournure prend une légère allure de thriller. Qu'est-ce qui a motivé chez toi cette envie de combiner les genres ?

Franchement, je crois que j'ai simplement accepté les idées comme elles venaient. Je n'ai jamais autant ri en écrivant une histoire. J'ai accepté toutes les idées loufoques envoyées par mon cerveau, et je me suis dit : « allez, let's go ! » Alors oui, ça en fait peut-être un OVNI, mais les extraterrestres aussi ont le droit de fêter Noël ! 😊

Si ton actualité était double cette année avec « Pour qu'elle revienne », paru en avril dernier, as-tu déjà une idée pour tes prochaines pages ? Quels sont désormais tes projets littéraires ?

Cette année, je compte bien réitérer le doublé ! Mon prochain roman sortira fin mars (j'ai tellement hâte !), et je planche déjà (Enfin... Plancher est un bien grand mot : je ris beaucoup !) sur un manuscrit pour Noël prochain, qui va être... Non, je ne dis rien, mais vous n'êtes pas prêts !

Terminons par une petite question pêle-mêle : Si tu devais résumer Noël en...

- **Un roman ?** Je suis absolument incapable de résumer en temps normal, mais alors un seul roman ? Dans ma pile à lire, il y a les derniers romans de Noël de Carène Ponte, de Marilyse Trécourt, de Josie Silver ou de Jenny Colgan. Et chaque jour, après avoir adoré « Un cœur pour Noël » l'an dernier, je lis le roman de l'Avent de Sophie Jomain, « Secret Santa »... Pour moi, c'est la meilleure des manières d'entrer dans la période de Noël !

- **Une chanson ?** Bien sûr, j'ai Mariah Carey qui me vient spontanément à l'esprit... Mais je dirais « Douce nuit », chantée en autrichien, pour toutes ces soirées de Noël où on le chantait avec ma Oma (grand-mère) autour du sapin, nos cierges magiques allumés...

- **Un film ?** « Le père Noël est une ordure » pour rire, « Maman, j'ai raté l'avion » pour la tradition, ou « The holiday » pour kiffer ! (Mince... Je n'ai encore pas réussi à choisir ! ^^)

- **Une décoration ?** Une boule à neige... J'adore les boules à neige !

- **Un dessert ?** Je déteste les bûches de Noël, donc pour moi, le meilleur dessert à Noël, ce sont les clémentines, parce que l'odeur est synonyme de Noël !

- **Une boisson ?** Le chocolat chaud avec une montagne de crème chantilly !

- **Un vêtement ?** Le surpyjama en pilou pilou !

- **Une couleur ?** Vert sapin. Ou rouge. Ou blanc neige. Ou doré. Ou... Arffffff !

- **Un sentiment ?** L'amour. Pour ses proches, pour des inconnus, pour soi.

- **Une tradition ?** Une montagne de traditions, en réalité ! Mais celle qui consiste à chanter autour du sapin reste ma préférée !

Un petit mot pour la fin ? Que nous souhaites-tu pour Noël et l'année 2025 ?

Merci pour cette interview qui m'a replongée dans plein de souvenirs ! Je vous souhaite d'être entourés, de vibrer, de rêver pour Noël, et de pouvoir réaliser vos rêves en 2025 !

Les premières lignes du roman « Le meilleur rôle de ma vie (ou comment j'ai passé Noël à Hollywood) » :

« Un immense sapin de Noël argenté trône au milieu du hall d'accueil. Par habitude, je détourne le regard avant d'être attirée comme un aimant par ses ornements. Il ne s'agit pas d'un sapin ordinaire, de ceux qui me font horreur. Sur chaque boule scintillante est gravé le nom d'un acteur ou d'une actrice à qui je rêve de donner la réplique. Et ils ont tous un point commun : celui d'être représenté par Priotto's Talents, l'agence dans laquelle je me trouve en ce moment même. Est-ce que mon patronyme figurera lui aussi sur une décoration de Noël l'an prochain ? J'ai envie d'y croire. »

Le meilleur rôle de ma vie (ou comment j'ai passé Noël à Hollywood) - Cynthia Kafka

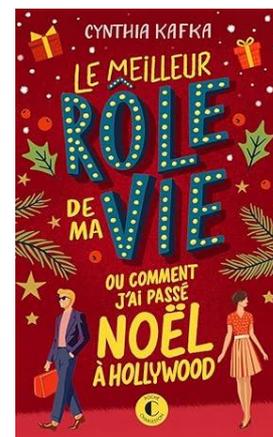
Editions Charleston - 03 octobre 2024 - 8,50 euros

À 24 ans, Ellie Lobster rêve de cinéma, de paillettes, de tapis rouge... et surtout de quitter son village de quarante habitants.

Alors, quand on lui propose de se faire passer pour une célèbre actrice hollywoodienne pendant que celle-ci profite de vacances incognito à l'autre bout du monde, Ellie saute sur l'occasion. La demande est atypique, mais c'est presque un rôle de composition, non ? Et pour trente mille dollars, elle aurait accepté bien pire ! D'autant plus que cela lui permettra d'échapper à un nouveau Noël en famille...

Mais une fois à Los Angeles, Ellie se retrouve embarquée malgré elle dans un road trip incongru aux côtés d'un beau gosse, ancien acteur de série, de sa petite soeur de six ans et de son excentrique grand-mère adepte de tirage de tarot...

Et si, entre magie de Noël, gaffes et quiproquos, Ellie interprétait enfin le meilleur rôle de sa vie ?



📖 Petite sélection de librairies atypiques à travers le monde 📖

En ce mois de Noël où la féerie est reine, j'ai souhaité vous mettre des paillettes plein les yeux et vous faire voyager avec les livres, au sens propre comme au sens figuré. Aussi ai-je répertorié les cinq librairies les plus atypiques à travers le monde, que je vais vous présenter en quelques mots : Belle balade et joyeuses fêtes de fin d'année !

Commençons par la **Boekhandel Dominicanen** à **Maastricht** aux **Pays-Bas** : Comme vous pouvez le constater, il s'agit d'une librairie installée depuis 2006 dans une église construite au XIII^{ème} siècle dans le style gothique, qui a perdu sa fonction de lieu de culte il y a 200 ans. Une toute jeune librairie en somme, mais dans un lieu historique !



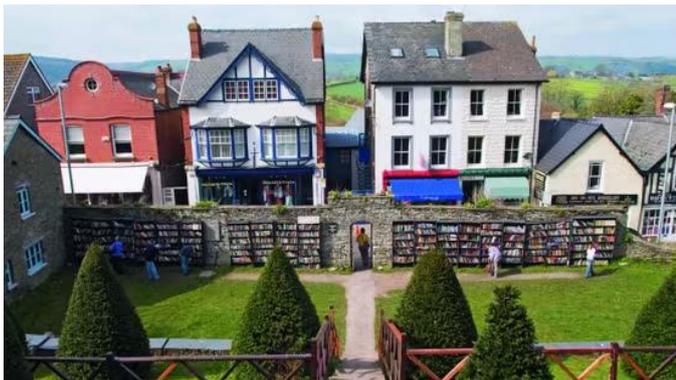
Poursuivons le voyage à **Wuguan Books**, située à **Kaohsiung**, au sud de **Taiwan** :

Non, la photo n'est pas de mauvaise qualité. Mais la particularité de cette librairie, c'est qu'elle est plongée dans le noir : Seuls les livres y sont éclairés.

L'idée est de recréer une ambiance feutrée, propice à la lecture. Des tapis recouvrent également le sol afin d'étouffer les bruits. Envôtement garanti !



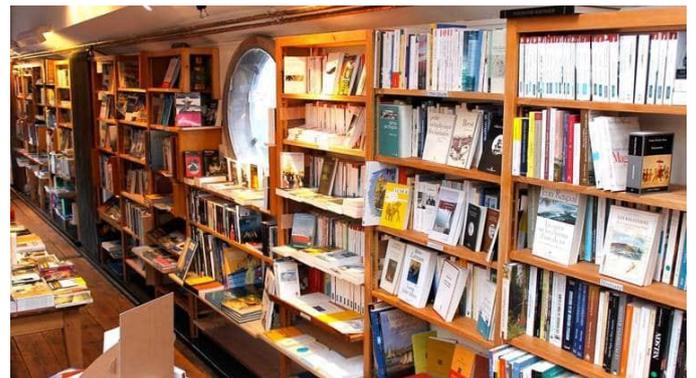
Continuons avec **El Alenko Grand Splendid**, autre littéraire que vous pourrez découvrir à **Buenos Aires**, Capitale de l'**Argentine** : Vous l'aurez peut-être déjà deviné, cette librairie occupe un ancien théâtre du XX^{ème} siècle. Les livres ont donc remplacé les spectateurs, si l'on peut dire, ils se trouvent en rayonnages à la place des fauteuils. Quant à la scène, elle accueille désormais les lecteurs qui peuvent y boire un café et/ou jouer du piano.



Revenons en **Europe** et découvrons maintenant **The Honest Bookshop**, au **Pays de Galles**. Il ne s'agit pas simplement d'une photo prise en extérieur. Parce qu'il ne s'agit pas d'une seule librairie... Mais de plus de 30, dans ce village de **Hay-On-Wye** qui compte 1500 habitants ! A l'origine de cette excentricité ? Un châtelain local, qui créa une librairie en plein air où l'on pouvait, moyennant un livre sterling, prendre un roman situé sur des étagères en plein air.

Terminons chez nous, à **Paris**, en visitant la librairie **L'eau et les rêves**. Cette librairie « flottante » se trouve sur une péniche, le long du **Canal de l'Ourcq**, dans le XIX^{ème} arrondissement, et vous y trouverez exclusivement des ouvrages dédiés à l'eau, la mer et aux voyages.

Ainsi s'achève ce tour du monde des librairies atypiques... Mais je suis sûre que vous en connaissez d'autres : N'hésitez pas à nous les faire découvrir à votre tour !



📖 Echec et mat au paradis 📖

Récompensé du **Prix Renaudot Essai** le 04 novembre dernier, j'ai voulu me pencher sur cet ouvrage dont la presse s'est largement fait l'écho depuis la rentrée...
Le Figaro Magazine du 30 août 2024 : Une enquête totale, intense et passionnante. Un dialogue au sommet, des destins aux antipodes.
Le Figaro Littéraire du 05 septembre 2024 : Un récit vibrant qui reconstitue la rencontre de **Zweig** et **Bernanos** au **Brésil** en 1942. **Lapaque** sait toucher à la fois notre cœur et notre imagination, jouant en virtuose de toute la palette de nos émotions.

Le Monde Littéraire du 18 octobre 2024 : Obsédé par l'échange qui eut lieu au **Brésil** entre les deux exilés peu avant le suicide de l'auteur du « **Monde d'hier** », **Sébastien Lapaque** le rêve. Une quête fiévreuse qui fait d'**Echec et mat au paradis** bien plus un pèlerinage intérieur qu'une investigation érudite.

Le Point du 19 septembre 2024 : Un récit ébouriffant, étourdissant qui vous laisse KO debout. Si vous aimez les talents hors du commun, ne passez pas votre chemin, ce livre est fait pour vous.

Mon avis : Pour ma part, j'ai été séduit par la trame de ce livre qui met en scène deux grands auteurs européens du XX^{ème} siècle qui se sont rencontrés à **Barbacana** au **Brésil** en janvier **1942** : **Stefan Zweig**, écrivain juif autrichien, humaniste, sceptique, démocrate, le plus lu au monde et **Georges Bernanos**, le catholique mystique antinazi et ancien antisémite, tous deux exilés au **Brésil** alors que le **III^{ème} Reich** dévastait l'**Europe**. Que se sont-ils dit ? Personne ne le sait.

C'est tout le talent de **Sébastien Lapaque** d'imaginer leur échange. Il nous montre que, malgré les apparences, ils ont beaucoup de points communs, à commencer par une passion pour le **Brésil**, vu comme un refuge loin du Vieux Monde, en voie de « brutalisation », et de ses élites prêtes à se compromettre avec l'ennemi nazi.

Ce n'est ni une biographie ni une fiction mais un texte hybride au croisement de l'essai historique, de la réflexion théologique et du récit intime. Les dialogues aux accents de pièce de théâtre sont entrecoupés de nombreuses digressions particulièrement érudites sur l'Histoire politique du **Brésil** ainsi que sur la vie et l'œuvre de ces deux écrivains.

Je me suis perdu parfois, dans ce récit gigogne avec des tiroirs à double fond. **Sébastien Lapaque** a effectué un travail de recherche colossal : Témoins, lieux de souvenir, documents d'archives, toute la mémoire matérielle a été recueillie et restituée. C'est aussi l'occasion pour **Lapaque** d'enquêter sur le suicide de **Zweig** et de sa seconde épouse, **Lotte**, qui résonna en **Europe** comme la défaite absolue de la civilisation européenne, qui ne peut s'expliquer en une seule raison historique. Il nous fait méditer (page 123) ; « En écrivant ce livre, j'ai compris que le suicide était une défaite intime dont ne devaient pas être exclus les causes extérieures : l'échec public, la trahison, l'éloignement de sa patrie, le vide social ».

Cette confrontation entre un **Zweig** pudique et un **Bernanos** éruptif permet à chacun de se dévoiler à l'autre et de confronter leur vision pessimiste sur l'avenir de l'**Europe**. Comment tenir seul face à un monde en plein délitement ? Ce livre nous ouvre une profonde réflexion. Qu'il faille « croire » ou non n'est pas la seule question essentielle dans leur confrontation, il s'agit également de savoir s'il faut s'accrocher à une pulsion de vie alors même que l'humanité semble s'en détacher.

Les premières lignes du livre « Echec et mat au paradis » :

« Le 27 août 1941, Stefan Zweig, l'écrivain le plus imprimé et le plus lu dans le monde, a retrouvé le Brésil une dernière fois en compagnie de sa seconde épouse, Lotte Altmann. Privé de patrie depuis l'annexion de l'Autriche, il rêvait d'une autre terre, d'une vie nouvelle, loin du saccage nazi de l'Europe. Début 1942, ce conteur délicat est allé rendre visite au français Georges Bernanos, le romancier des ténèbres débarqué en Amérique du Sud en août 1938 et installé au sommet de la colline de la Croix des Âmes, à Barbacana, depuis septembre 1940. Le 23 février 1942, le suicide de Lotte et Stefan Zweig à Petrópolis a interrompu un dialogue qui aurait pu se prolonger. Je me suis interrogé de manière obsessionnelle sur cette mort d'un réfugié du nazisme dans un pays marqué par la dictature de l'Etat nouveau, longtemps allié de l'Allemagne hitlérienne. Qui a fait le coup ? Le contenu de la conversation entre le juif tenté par l'abîme et le catholique à la réputation d'antisémite m'a accaparé. Que se sont-ils dit, cette longue après-midi ? Au terme d'un quart de siècle d'enquête, je n'en sais presque rien. J'ai donc tout inventé ».

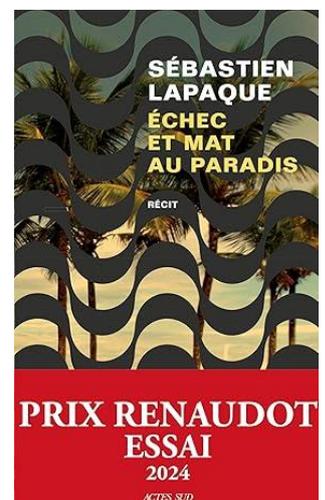
Echec et mat au paradis - Sébastien Lapaque - Prix Renaudot Essai 2024

Editions Actes Sud - 04 septembre 2023 - 22,50 euros

Brésil, début 1942. L'écrivain autrichien Stefan Zweig, qui a fui l'Europe et le nazisme, rend visite à Georges Bernanos, romancier français iconoclaste, dans sa ferme de la Croix-des-Âmes, à Barbacena. Le 23 février de la même année, Zweig se suicide avec son épouse, Lotte, à Petrópolis. Pour Sébastien Lapaque, c'est la matière d'une enquête au long cours, intime et politique, miraculeusement lumineuse.

Au cœur d'une géographie aussi ensoleillée que le contexte est ténébreux, à l'heure du saccage du Vieux Continent et de l'avènement d'un fascisme néotropical, le récit s'échafaude autour de la conversation que l'auteur imagine entre ces deux géants du XX^e siècle, le juif sans dieu et le catholique affranchi - le peintre délicat des tourments de l'âme et le visionnaire rebelle, ardent pratiquant de la vie intérieure.

Avec tendresse et précision, sillonnant les textes et les lieux, retrouvant les derniers témoins de cette époque, Sébastien Lapaque organise la rencontre de deux lucidités désarmées - celui qui croyait au Ciel, celui qui n'y croyait pas - et, face à la tentation du désespoir, poursuit le rêve tenace d'une amitié et d'un paradis possibles.



📖 Katie 📖

Depuis deux ans, il me tarde de renouer avec un roman de **Michael McDowell** dont j'avais adoré la saga « **Blackwater** », publié aux éditions **Monsieur Toussaint Louverture**. Si j'ai toujours « **Les aiguilles d'or** » dans ma PAL, c'est finalement avec « **Katie** », lu par **Ariane Brousse** pour **Audiolib**, que j'ai retrouvé avec joie la plume de cet auteur américain.

Dans ce roman, l'auteur dépeint deux jeunes femmes que tout oppose. La première, **Philomena**, est adorable, charmante, d'une grande gentillesse, sait rendre service et aider sa mère. La seconde, **Katie**, est dotée d'un don de voyance qui lui permet de savoir tout sur tout de la personne qu'elle touche. Mais au lieu d'en faire bon usage, en aidant les personnes, elle l'utilise plutôt sans moralité ni scrupule.

La plume de **Michael McDowell** est suffisamment humoristique pour rendre le roman addictif à la lecture, mais reste parfaitement dosée pour ne pas sombrer dans le ridicule ou la caricature malsaine. L'auteur offre tout aux méchants - crasse, idiotie, délectation du mal, cupidité - à l'exception des remords ! Ainsi « **Katie** » est un roman sanglant et immoral à souhait, on plonge dans le pire sans s'en rendre compte et on s'en divertit.

Michael McDowell a un véritable talent de conteur. Les chapitres sont courts, habilement clos par des cliffhangers qui ménagent un réel suspense et obligent à poursuivre l'écoute. Surtout, ils sont remplis de fréquents revers de fortune qui entraînent des tournures initialement imprévisibles. On attend le retournement d'une situation, on le sait, on sent qu'il va arriver mais on se fait avoir par l'imagination de l'auteur qui sort du chapeau ce que l'on n'avait pas du tout prévu. C'est rare d'être autant surpris !

La lecture d'**Ariane Brousse** a de quoi étonner. La comédienne a une voix que je n'aurais pas associée à un roman aussi sombre et sanglant que « **Katie** » mais cela fonctionne pourtant très bien. A l'instar de l'auteur, elle a réussi à faire vivre les personnages dans leur outrance sans sombrer dans la caricature et le ridicule. Malgré la multitude de personnages à la personnalité forte, elle a su trouver une intonation juste pour chacun d'entre eux ; ce qui rend les dialogues succulents à écouter !

Les premières lignes du livre « **Katie** » :

« A la veille de Noël 1863, au plus fort du conflit entre les Etats du Nord et ceux du Sud, une petite fille de neuf ans nommée Katie Slape était assise devant l'âtre d'une chambre à louer miteuse de Philadelphie. Elle habillait sa poupée de bouts de gaze, de dentelle et de tissu argenté - matériaux étrangement précieux dans cet endroit sombre et sordide. Le vent froid de décembre s'engouffrait par le conduit de la cheminée et projetait de temps en temps de la suie sur la petite et son jouet. Katie souriait, soulevait sa poupée et en faisait tomber la cendre. »

Katie - Michael McDowell

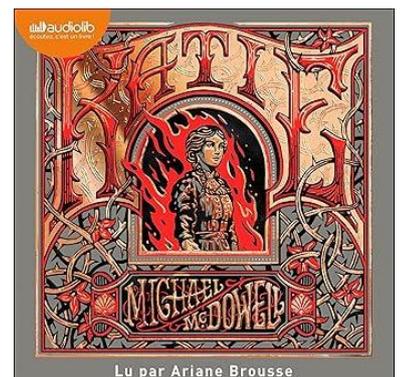
Monsieur Toussaint Louverture - 19 avril 2024

Audible - 26 juin 2024 - Lu par Ariane Brousse (9h40)

Lorsqu'en 1871, la désargentée et intrépide Philomela Drax reçoit une lettre de son riche grand-père déclarant qu'il craint pour sa vie désormais aux mains d'une famille peu scrupuleuse, les Slape, elle se précipite à la rescousse. Mais le temps presse car Katie Slape, une jeune femme dotée d'un don de voyance et d'un bon coup de marteau, est sur le point d'arriver à ses fins... Démarre alors une traque endiablée, des rues poussiéreuses d'un village du New Jersey aux trottoirs étincelants de Saratoga, en passant par les quais de New York, Philo poursuit Katie... à moins que ce ne soit l'inverse ? Car personne n'échappe à Katie la Furie !

Tout à la fois hommage de Michael McDowell aux penny dreadfuls excitants et sans pitié de l'ère victorienne et thriller bourré d'action et de rebondissements, Katie est une jubilatoire danse macabre à travers l'Âge d'or américain.

Au-delà de la cupidité et de la brutalité, de la gentillesse et du désespoir, Michael McDowell (1950-1999), créateur des mythiques Beetlejuice et Blackwater, nous offre avec Katie une lecture effrénée à la croisée de Stephen King et Jane Austen, et nous embarque dès les premières pages dans une cavalcade aussi sanglante qu'imprévisible.



📖 Scholomance : Leçon n° 1 - Éducation meurtrière 📖

Ecrit comme un **journal intime**, ce roman nous retrace l'histoire de **Galadriel Higgins**, jeune fille de seize ans entrée quelques mois plus tôt à la **Scholomance**, une école de magie particulière.

Galadriel est une adolescente loin d'être populaire. Elle est plutôt introvertie et n'a pas d'ami. Pourtant dotée d'un immense pouvoir, elle pourrait se faire des alliés sans aucun problème. Malgré tout, elle ne veut tisser aucun lien avec les autres élèves. Elle tolère une ou deux filles, mais parce qu'elles sont seules, sans un groupe dans lequel elles peuvent s'intégrer.

La **Scholomance**, l'école de magie dans laquelle **Galadriel** étudie, est pour le moins étrange et mystérieuse. Il n'y a aucun professeur. Les élèves sont en auto-gestion permanente. Quand ils n'ont pas cours, ils révisent dans la bibliothèque. Vous êtes enfermé dans cette école pendant trois ans, si vous restez en vie. Et vous n'avez aucune communication avec l'extérieur. Les élèves des trois classes ne se croisent jamais, hormis au réfectoire. Le chacun pour soi est de mise, ainsi que les alliances stratégiques, pour essayer de survivre dans cet établissement. Chaque recoin, chaque parcelle d'ombre, chaque manque d'attention peut devenir fatal. Surtout si vous espérez sortir un jour de cette école. Étrangement, même si vous êtes un des meilleurs, voir le meilleur de votre promotion, cela ne vous garantit pas la survie à la fin de vos études. La soirée de remise des diplômes et de sortie de l'école est pour le moins particulière...

À l'intérieur de cette école, **Galadriel** essaie de suivre une scolarité plus ou moins « normale », tout en essayant de survivre, jour après jour, découvrant au fur et à mesure l'étendue de son pouvoir. Elle découvre également que la solitude n'est pas toujours la meilleure des solutions et que d'avoir quelques « alliés-amis » n'est peut-être pas aussi horrible qu'elle l'avait imaginé.

Bien que ce roman souffre de quelques longueurs, notamment lorsque le personnage principal explique plus en détails les mécanismes de cette école, ou encore sur la magie en elle-même, l'histoire reste assez plaisante. **Galadriel**, malgré son caractère fort, reste attachante et bon nombre de lecteurs et lectrices peuvent s'identifier à elle. Les mystères qui entourent cette école et les pouvoirs de **Galadriel** nous permettent de voguer au fil des événements de plus en plus surprenants.

La dernière phrase de ce premier tome met à mal les quelques certitudes que l'on pense glaner au fil des aventures de **Galadriel**. La seule chose qu'il nous reste alors à faire est de se procurer le deuxième tome de cette **trilogie** !

Je recommande ce roman à partir de **quinze ans**. Précisons par ailleurs que les adultes peuvent également trouver du plaisir à lire les aventures de **Galadriel** à la **Scholomance** !

Les premières lignes du roman « Scholomance : Leçon n° 1 - Éducation meurtrière » :

« Je décide qu'Orion doit mourir après qu'il m'a sauvé la vie pour la deuxième fois. Jusqu'à présent, il ne me dérangeait pas trop, mais j'ai mes limites. Ça pourrait passer s'il m'avait sauvé la vie un nombre de fois vraiment extraordinaire, genre dix ou treize - le nombre treize ne manque pas de distinction. Orion Lake, mon garde du corps personnel ; je pourrais le tolérer. Mais on se côtoie à la Scholomance depuis près de trois ans, et il n'avait jusqu'à présent jamais fait montre d'une inclination particulière à m'accorder un quelconque traitement de faveur. »

Une citation :

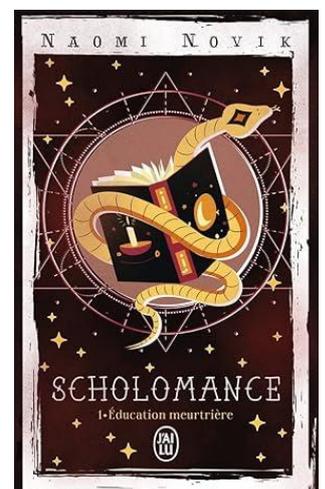
« Grâce à mon manuel d'études maléficiennes de première année, je sais que notre goût devient de plus en plus exquis tous les six mois entre nos treize et nos dix-huit ans, le tout emballé dans une fine pellicule de sucre facile à percer et non dans le cuir difficile à mâcher d'un magicien adulte. La métaphore n'est pas de moi : je l'ai trouvée textuellement dans mon bouquin, qui semble prendre un malin plaisir à nous expliquer par le menu à quel point les maléficiars ont envie de nous dévorer : énormément. »

Scholomance : Leçon n° 1 - Éducation meurtrière - Naomi Novik

Éditions Pygmalion - 26 janvier 2022 - 21,90 euros

Éditions J'ai Lu - 12 avril 2023 - 8,60 euros

Bienvenue à la Scholomance, une école pour les surdoués de la magie où l'échec signifie la mort. Dans cet établissement, il n'y a ni professeurs, ni vacances, ni amitiés, sauf celles qui sont stratégiques. Et Galadriel Higgins est particulièrement bien préparée pour sa première année. Elle n'a peut-être pas d'alliés, mais elle possède un pouvoir assez puissant pour raser des montagnes. Elle semble donc de taille à affronter cette scolarité hors normes. Le problème ? Sa magie pourrait aussi tuer tous les autres élèves.



Il était un Indé...

Un auteur autoédité se livre pour mieux se découvrir !

📖 Audrey Wierre 📖

Quelle autrice êtes-vous ? Pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

Autrice de deux romans contemporains, j'aime écrire sur l'amour, la famille et la vie, tout simplement.

Autrice, mais sans doute aussi lectrice, avant tout : Quelle place tient la lecture dans votre vie ?

Niveau lecture, j'ai toujours un livre ou deux sur ma table de chevet, bien que je lise plus facilement le matin que le soir. Concernant mon rythme de lecture, je ne lis pas aussi vite que ce que ma PAL grandit ^^.

J'aime les auteurs contemporains et les histoires émouvantes avec de bons (affreux) plot twists qui me retournent le cerveau. J'aime la **romance**, le **feel good** et les récits réalistes qui m'immergent complètement dans l'histoire.

D'où vous est venue l'envie d'écrire ? Quelles sont vos sources d'inspiration ?

Enfant, j'écrivais des histoires courtes et des poèmes, puis je suis passée aux carnets secrets et aux correspondances entre amis à l'adolescence. J'ai abandonné ce plaisir jusqu'en 2020 quand, sur les conseils d'une amie, je me suis inscrite au concours « **Sous le sapin** » de la plateforme **Fyctia**.

Savoir précisément d'où me vient mon inspiration reste difficile. Certaines idées proviennent de l'actualité, de ce que je lis, vois ou entends autour de moi pour les thèmes que je décide d'aborder. Pour le contexte de mes histoires, j'essaie d'imaginer des endroits que j'aimerais découvrir, des gens que j'aimerais rencontrer, mais rien n'est figé dans mon esprit. Je m'étonne d'ailleurs souvent, lors de l'écriture de mon premier jet, comme si j'étais spectatrice de ma création.

« Et si c'était pour Noël ? » est votre premier roman... Mais également le fruit d'une belle aventure littéraire avec Fyctia. Pourriez-vous nous conter celle-ci ?

Mon amie **Emilie Parizot** avait gagné un concours (**romance de Noël**) un ou deux ans plus tôt avec son histoire « **Meilleurs vœux et va au diable** » qui avait ensuite été publié chez **Hugo**. J'étais admirative de son parcours et intriguée par ce principe de tester ses écrits directement avec la communauté **Fyctia**. Elle m'a encouragée à m'inscrire et épaulée dès les premières lignes. Je me suis très vite prise au jeu en voyant les lecteurs accrocher à mon histoire. Je crois que c'est parce que je ne me suis pas posée trop de question que cela a fonctionné. J'écrivais des choses simples, j'ai posté sur la plateforme des mini chapitres (taille imposée par **Fyctia**) tous les trois jours durant trois mois et j'ai gagné ma première place en finale. Après l'annonce de l'histoire lauréate, j'ai retravaillé une première fois mon texte et ensuite découvert le "très" long parcours d'une histoire avant sa publication. J'ai bénéficié d'un accompagnement pour la sortie en **autoédition** de mon roman par une editrice de **Fyctia** jusqu'à l'autopublication. Et malgré la charge de travail énorme que tout cela représente - écriture du premier jet, réécriture(s), correction, couverture, promotion, rencontres avec les lecteurs, etc -, je me suis promis de continuer cette aventure fascinante.

En quoi le thème de Noël vous a-t-il particulièrement inspirée, pour un premier roman qui plus est ?

J'ai toujours aimé cette période pour les moments en famille, les rires, la féerie. J'ai décidé d'allier ce thème avec la danse que j'aime particulièrement et qui demeure un thème tout aussi festif et rassembleur. Enfin le ballet de **Casse-Noisette** faisait le liant. C'était l'histoire de **Noël** dans une histoire de **Noël**, c'est aussi l'histoire d'un personnage féminin qui évolue, et c'est ce qui m'inspirait pour **Clémentine**.

Avec ou sans Noël, votre premier roman est avant tout une romance mettant en scène Clémentine, professeure de danse accomplie mais pleine de doutes, qui se voit confier l'organisation du gala de Noël de la ville de Strasbourg. D'où vous est venue cette idée ? Que diriez-vous pour décrire votre héroïne ?

J'imaginai qu'il me fallait une héroïne imparfaite et réaliste pour me sentir proche d'elle lors de l'écriture à la première personne. Je dirais de **Clémentine** qu'elle rêve du grand amour sans oser se l'accorder. Elle est drôle et suffisamment imaginative pour se glisser dans des quiproquos sans nom. L'amitié et la famille tiennent des rôles prépondérants dans sa vie, ce qui l'amène à être très « humaine ».

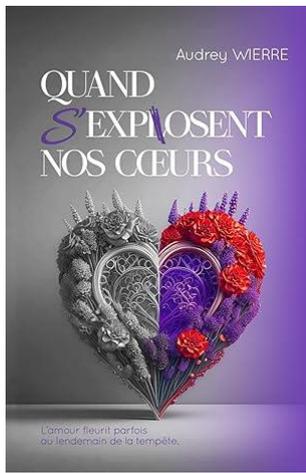
Vous voici de retour cette année avec un nouveau roman joliment intitulé "Quand s'exposent nos cœurs". Que pourriez-vous nous en dire ?

L'expérience d'écriture pour ce deuxième roman était différente du précédent. Je n'avais plus de thème imposé pour me guider, mais c'est aussi ce qui était grisant. J'avais l'idée de travailler sur un roman à deux voix dès le départ, afin qu'on suive les points de vue de chacun, leurs ressemblances et ce qui les éloigne également.

Il semblerait que la romance soit votre genre de prédilection. Comment l'expliquez-vous ? Vous imaginez-vous explorer d'autres horizons littéraires ?

Dans ce livre, la romance démarre très progressivement. J'avais à cœur de me concentrer sur la construction de la relation, de ce qui les lie l'un à l'autre bien avant qu'il soit question d'amour entre eux. Mais la romance tient quand même une place importante dans ce que j'aime écrire, c'est vrai. Pour l'instant, les idées de roman que je souhaite exploiter ne s'éloignent que très peu du genre.





Pour quelle raison vous êtes-vous lancée dans l'autoédition? Aux lecteurs réfractaires à l'autoédition, que diriez-vous pour les convaincre de vous lire?

La première raison a été le concours. Beaucoup de personnes m'ont suivie durant l'écriture et m'indiquaient qu'elles voulaient connaître l'intégralité de l'histoire de **Clémentine**. **Fyctia** proposait à l'époque un service de diffusion pour les publications en **autoédition** du nom de **Stories by Fyctia**. Je n'ai donc pas hésité une seconde, me disant qu'il serait toujours temps d'envoyer mon manuscrit déjà publié à des maisons d'édition. Mais je ne l'ai toujours pas fait à ce jour.

Aux lecteurs réfractaires à l'**autoédition**, je dirais que cette forme de publication a beaucoup évolué. Elle s'est professionnalisée et répandue justement parce que la qualité est aujourd'hui soignée. L'**autoédition** n'est pas un choix par défaut pour ma part dans cette nouvelle sortie. Les choses ont bien le temps d'évoluer à ce propos.

Vous allez régulièrement à la rencontre de vos lecteurs, que ce soit en librairie, en salon... Ou sur les marchés de Noël ! En quoi est-ce important pour vous d'aller à la rencontre de vos lecteurs ? Où les lecteurs auront-ils l'occasion de vous rencontrer pour la nouvelle année ?

J'aime beaucoup cette partie de ma vie d'auteure. Ces moments d'échanges récompensent tous ceux passés seule devant mon écran. Les gens se livrent, me confient des parts intimes de leur vie parfois,

c'est fascinant le pouvoir du livre.

J'ai quelques dates pour le début d'année, mais pas toutes confirmées. La prochaine, en tout cas, sera au **Cultura de Toulon le 11 janvier 2025**.

Déjà deux romans à votre actif... Mais ne dit-on pas "jamais deux sans trois" ? Quels sont désormais vos projets littéraires ?

En effet, je suis sur un nouveau projet actuellement. Le synopsis est écrit, les personnages identifiés assez clairement et j'ai déjà quelques chapitres de rédigés. J'avance, mais j'avoue ne pas pouvoir dévoiler grand-chose pour l'instant ! ^^

Un petit mot pour la fin ? Que nous souhaitez-vous pour Noël et l'année 2025 ?

Pour **Noël** et l'année à venir, je vous souhaite beaucoup d'amour et de livres, je crois que nous avons tous besoin de ça, et d'une PAL à rallonge pour continuer de rêver, et surtout pour construire un avenir meilleur !

Les premières lignes du roman « Et si c'était pour Noël ? » :

« (Cinq ans plus tôt)

- Vous n'avez pas à vous en vouloir de ce qui arrive. Il n'y a pas toujours de coupable à incriminer, affirme-t-il.

- Vous ne trouvez pas lâche, non plus, de se retrouver largué du jour au lendemain de cette façon, j'imagine ?

- Ce n'est pas ce que j'ai dit, **Clémentine**, mais je pense qu'il est important de vous concentrer sur vous, plutôt que par rapport à cette histoire d'amour. Ne vous jugez pas trop durement.

- Si ça n'avait pas eu lieu, peut-être que **Léni** serait encore là, à l'heure qu'il est. Comment voulez-vous que je me concentre sur moi alors que je suis la cause de tout ?

Ce doit être la quatrième fois de la séance que je prononce ces mots. Ce psy est complètement naze, j'ai l'impression qu'il ne m'écoute pas réellement. »

Et si c'était pour Noël ? - Audrey Wierre

Autoédition - 24 septembre 2021 - 15,00 euros

*Les astres se seraient-ils alignés pour se pencher sur le destin de **Clémentine** cette année ?*

*Professeure de danse accomplie, elle hérite soudainement de l'organisation du gala de Noël de la ville de Strasbourg. Cette opportunité cruciale lui permet surtout de se pencher sur autre chose que sa désastreuse vie amoureuse. La soirée avec l'irrésistible **Tom** est une regrettable erreur, puis le séduisant **Casse-Noisette** ? Qu'il calme ses ardeurs ! **Clémentine** n'a pas le temps de se poser tant de questions. Son entourage le sait trop bien.*

Pourtant, c'est peut-être le moment de laisser son imagination débordante et sa peur de l'engagement au placard. L'amour ne s'annonce pas quand il frappe à notre porte, qu'on soit débordée ou non.

*Et si cette année, **Clémentine** parvenait enfin à montrer aux personnes qu'elle aime de quoi elle est vraiment capable ?*



📖 Décembre... Entre Loudun et l'Aveyron pour Olivier Norek ! 📖

Quand mon **auteur Chouchou** fait son retour en librairie, il ne fait pas les choses à moitié, qu'on se le tienne pour dit ! En résulte un magnifique roman, une flopée de récompenses et un ahurissant programme de rencontres et dédicaces. Il a sillonné la **France** et au-delà depuis la rentrée, vous l'avez forcément rencontré, n'est-ce pas ?

Et pour terminer l'année en douceur tout en restant proche de ses lecteurs, **Olivier Norek** s'est offert une petite tournée littéraire sur ses terres de cœur, en **Aveyron**, de **Laissac** à **Figeac** en passant par **Carmaux** et **Espalion**, tournée qui s'achèvera d'ailleurs à **Rodez** ce 21 décembre... Notez la date pour les heureux qui se trouveront dans les parages, mais mon auteur Chouchou ne s'est pas arrêté en si bon chemin pour autant.

Lauréat du **Prix Renaudot des Lycéens** - après avoir été récompensé des **Prix Saint Exupéry et Jean Giono**, faut-il encore le rappeler ? ^^ - pour son roman « **Les Guerriers de l'Hiver** », paru le **29 août** dernier aux éditions **Michel Lafon**, **Olivier Norek** s'est également rendu à **Loudun** ce 10 décembre, à l'**Espace Culturel René Monory**, pour aller à la rencontre de ces jeunes membres du jury.

Pour cette dernière page accordée à mon **auteur Chouchou** cette année, tandis que l'aventure se poursuit évidemment en 2025 et dès le mois de janvier, j'ai saisi l'occasion de revenir en images sur cette journée inoubliable pour beaucoup, sans aucun doute... Raison de plus pour la partager avec vous, vous en conviendrez !

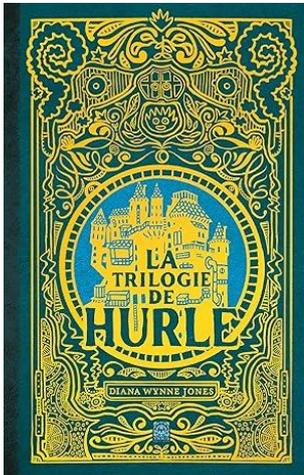
Ne me reste plus qu'à vous souhaitez de joyeuses fêtes de fin d'année avant de vous retrouver en **2025**... Pour vous parler de mon **auteur Chouchou**, à n'en point douter ! ^^



📖 Le Château Ambulant 📖

A l'approche de Noël, je me plonge souvent dans des relectures ou des visionnages réconfortants. N'étant pas une amatrice de téléfilms de Noël, mes refuges cinématographiques s'illustrent plutôt par des films d'animation. Et c'est d'un de mes préférés dont j'aimerais vous parler dans le dernier numéro de l'année de notre **Gazette du Lecteur** préférée.

Si je vous dis : malédiction, jeune fille au chapeau qui se transforme en vieille et flamme qui parle ? Bingo, vous avez trouvé, il s'agit bien évidemment du « **Château Ambulant** » d'**Hayao Miyazaki**. Sorti en 2004, le film fait partie des incontournables des productions des studios **Ghibli**. A travers des images sublimes, poétiques et chantantes, **Hayao Miyazaki** nous raconte l'histoire de **Sophie**, une jeune femme qui se trouve être l'objet d'une malédiction lancée par une sorcière. **Sophie** se retrouve alors vieillie de plusieurs années et revêt dès lors l'apparence d'une vieille femme. **Sophie** va alors pactiser avec une entité toute mignonne du nom de **Calcifer** et se retrouvera au coeur d'une aventure haute en couleurs, en quête de son apparence d'origine. Le film est d'une beauté époustouflante, on y retrouve la patte de **Miyazaki**, reconnaissable entre toutes, mais surtout, il est porteur de belles valeurs morales telles que la compassion et l'acceptation.



Je n'ai découvert que très récemment que « **Le Château Ambulant** » était en réalité une adaptation d'un roman paru au milieu des années 1980 nommé « **Le Château de Hurler** ». Deuxième surprise, il s'avère que « **Le Château de Hurler** » n'est pas un one shot mais bien le premier tome d'une trilogie écrit par l'autrice britannique **Dianna Wynne Jones**. Le roman se lit comme un conte, on se retrouve dans un royaume fictif composé de personnages mystiques et loufoques. L'adaptation rend un bel hommage à cette ambiance fantasy, en lui ôtant peut être l'aspect classique des romans de ce genre pour le transformer en quelque chose de plus contemporain.

Les deux oeuvres se suffisent à elles-mêmes, on peut apprécier l'une et l'autre de manière totalement indépendante puisqu'à mon sens, il s'agit plus d'une inspiration que d'une réelle adaptation, et c'est en cela que le film d'animation est une réussite. Elle ne dénature pas l'oeuvre originelle mais vient apporter un nouveau regard rafraichissant. Ce sont pour moi des oeuvres parfaites pour les fêtes de fin d'années car elles mêlent à la fois aventure, thématiques profondes tout en portant en elles quelque chose de positif.

Les premières lignes du roman « Le Château de Hurler » :

« Au pays d'Ingarie, où existaient réellement des choses telles que les bottes de sept lieues et les capes d'invisibilité, il était malvenu d'être l'aîné d'une famille de trois. Chacun savait qu'il serait le premier à échouer - voire pire - si toute la fratrie tentait de faire fortune.

Sophie Chapelier était l'aînée de trois sœurs. »

Le Château de Hurler - Trilogie de Hurler : Tome 1 - Diana Wynne Jones

Ynnis Editions - 20 juin 2020 - 14,95 euros

La toute nouvelle édition illustrée du Château de Hurler. La trilogie arrive enfin dans son intégralité en France ! Découvrez le roman qui a inspiré le chef d'oeuvre acclamé de Miyazaki, *Le Château ambulant* !

Au cœur de la contrée magique d'Ingarie, la jeune Sophie s'est résignée à un avenir morne dans sa petite chapellerie de quartier. Mais lorsqu'elle a le malheur d'offusquer la sorcière des Steppes, celle-ci lui dérobe 60 ans de sa vie, la laissant vieille et démunie. Cherchant désespérément un moyen de briser le sortilège, Sophie rejoindra alors l'équipe haute en couleur du grand mage Hurler. C'est au sein de son mystérieux château ambulant qu'elle se retrouvera à pactiser avec le malicieux démon de feu Calcifer. C'est une aventure extraordinaire à la recherche de sa jeunesse volée qui commence alors pour Sophie, prête à reprendre en main son destin...

Autrice acclamée de littérature fantastique, Diana Wynne Jones (1934-2011) a remporté de nombreux prix, dont le Guardian Award for Children's Fiction et deux Mythopoeic Fantasy Awards. Elle est plus connue pour ses séries *Chrestomanci*, *L'Odyssée DaleMark* et, bien entendu, pour sa trilogie du Château.



📖 Jamais seul 📖

Accrochez-vous à vos fauteuils, ce mois-ci et pour terminer l'année, on se lance dans du lourd ! Et je ne dis pas ça parce que le livre dont je m'apprête à vous parler est un mini-pavé, avec une police bien trop petite qui fait froncer les sourcils, mais bien parce que je me suis lancée dans un domaine auquel je ne connais rien du tout : la biologie !

Après avoir eu la chance d'assister à une conférence de **Marc-André Selosse** sur la biodiversité, j'ai eu très envie de continuer à creuser le sujet en lisant un de ses livres, et mon choix s'est porté sur « **Jamais seul** », un livre sur les microbes et sur leur utilité dans... A peu près tout !



Alors je ne vais pas tourner autour du pot : pour la première fois, je vous parle d'un livre que je n'ai pas terminé. Ou plutôt devrais-je dire : que je n'ai pas ENCORE terminé, car j'en poursuis la lecture, et je compte bien en venir à bout, peu importe le temps que cela prendra !

Je pense que mon erreur aura été de vouloir lire cet ouvrage comme on lit un roman : d'une traite. Ne suivez surtout pas mon exemple ! C'est un ouvrage passionnant mais très exigeant si, comme pour moi, vos connaissances en biologie se limitent à quelques vieux épisodes de « **C'est pas sorcier** » : C'est pas assez ! Lisez tout doucement et faites des pauses, le temps d'assimiler les informations lues, sinon l'indigestion est garantie. Et personne n'a envie d'une indigestion en période de fêtes !

Mais alors, me direz-vous, si cet ouvrage est si complexe, pourquoi chercher à vous donner envie de le lire ? Eh bien parce que ce que nous y raconte **Marc-André Selosse** est fascinant !

Alors que nous vivons dans des sociétés qui semblent mener une véritable guerre contre les microbes, le biologiste nous explique qu'ils sont pourtant indispensables à tout ce qui nous entoure, et même à nos propres corps, d'où le titre du livre : « **Jamais seul** ». Et si les microbes sont partout, ils ne sont jamais là par hasard. Le nombre de leurs propriétés et de leurs actions est incroyable, et on réalise que tout, dans le vivant, est connecté. On réalise aussi que le vivant est bien plus vaste que les seules espèces humaines et animales.

Ainsi, dans l'ouvrage de **Marc-André Selosse**, j'apprends énormément de choses et j'adore ça. Alors certes, on est très loin de la lecture détente du dimanche après-midi mais, si vous avez envie d'en savoir plus sur le sujet d'actualité qu'est la biodiversité, je vous recommande chaudement les livres et les conférences de ce spécialiste du sujet !

Et en attendant de vous retrouver pour de nouvelles aventures littéraires en 2025, je vous souhaite à toutes et à tous de belles fêtes de fin d'année !

Les premières lignes du livre « Jamais seul » :

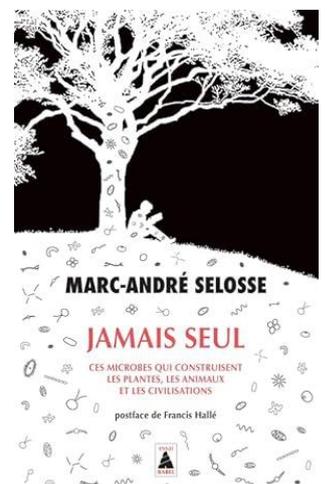
« Notre cheminement commence dans les îles du Pacifique, de nuit. La Lune illumine le bord de mer, et l'onde, qui est claire, laisse passer la lumière. On devine le fond. Un petit calmar, *Euprymna scolopes*, chasse à la lueur lunaire. La pénombre propice lui permet d'échapper à ses propres prédateurs... »

Jamais seul : Ces microbes qui construisent les plantes, les animaux et les civilisations Marc-André Selosse

Editions Actes Sud - 01 juillet 2021 - 25,50 euros / Editions Babel - 20 octobre 2021 - 9,30 euros
Nous découvrons aujourd'hui que les microbes ne sont pas seulement associés aux maladies ou à la décomposition : la santé et la survie de tous les organismes vivants, végétaux ou animaux, en dépend intimement.

Au fil d'un récit foisonnant et souvent surprenant, Marc-André Selosse nous conte cette véritable révolution scientifique. Détaillant d'abord les nombreuses symbioses qui associent microbes et organismes vivants en d'extraordinaires adaptations, il décrit ensuite nos propres compagnons microbiens - le microbiote humain - et leurs contributions à nos existences. Il démontre aussi l'importance des microbes dans les pratiques culturelles et alimentaires qui ont forgé les civilisations et continuent de nous accompagner.

À l'issue de ce périple destiné à tous, accompagné d'une pointe d'humour, le lecteur émerveillé ouvrira les yeux sur un monde nouveau : ce qu'il ne voyait pas et qui pourtant l'entoure à chaque instant.



📖 Vous faites quoi pour Noël ? 📖

En cette fin d'année, difficile d'éviter les téléfilms et romans de Noël et ce, il faut bien l'avouer (oui : inutile de vous cacher ^^), pour notre plus grande joie. En effet, quel plaisir de s'installer sous un plaid bien moelleux avec un mug de chocolat chaud et un livre nous transportant dans la magie de Noël ! Avec la sortie poche de « Noël en péril à Santa-les-Deux-Sapins », j'ai choisi de replonger dans les débuts des aventures de Pauline et David avec le premier tome de la série, intitulé « Vous faites quoi pour Noël ? ».

Pour ceux qui seraient passés au travers de cette série (!) initiée par Carène Ponte, une petite séance de rattrapage s'impose. Par suite d'un (malheureux ?) concours de circonstances, Pauline va se retrouver sur l'enregistrement d'une caméra de surveillance de son parking en train de passer du bon temps avec l'un de ses collègues. Seul moyen d'effacer ces images compromettantes : négocier avec David, le gardien d'immeuble. Ce dernier lui propose alors un curieux marché consistant à l'accompagner dans sa famille le 25 décembre en se faisant passer pour sa petite amie. En échange, il supprimera la vidéo dès leur retour. C'est ainsi que Pauline, fille unique pas vraiment portée sur tout ce qui a trait à Noël, se retrouve propulsée à Santa-les-Deux-Sapins, charmante bourgade et fief de la famille Garlandebi. Ambiance festive, animations et décorations à gogo : tout transpire NOËL.

C'est l'occasion pour l'autrice de nous offrir une galerie de personnages plus truculents les uns que les autres parmi, lesquels Hélène, la mère de David, ravie qu'il lui présente ENFIN sa « prétendue » copine, mais aussi Maddie, sa sœur enceinte jusqu'au cou d'un petit Grinch (mais chut !), ou encore Donovan, le frère mannequin, jaloux de son aîné.

Entre traditions et quiproquos, tout s'enchaîne pour notre plus grand plaisir. Avec sa plume légère, Carène Ponte nous décrit avec beaucoup d'humour les aventures rocambolesques de cette tribu, menée par le duo fictif Pauline/David. Course de luge, guirlandes de pop-corn, repas familiaux autour d'un feu de cheminée, bal d'hiver : tout y est. L'autrice est fan de cette période et cela se ressent.

Si certaines scènes sont cousues de fil blanc, je dois bien admettre que son écriture nous embarque facilement. A tel point que les pages défilent à une allure folle et que les derniers mots apparaissent bien trop vite. Les annotations en bas de page contribuent également à prolonger l'effet bonne humeur de cette lecture divertissante. Au-delà des situations comiques, les personnages sont attachants et l'on comprend aisément pourquoi leurs péripéties se poursuivent dans deux autres romans.

Partez sans hésitation à Santa-les-Deux-Sapins en compagnie de Pauline et David et, à défaut de concours de pulls moches, découvrez les embrassades de pulls avec motif en 3D !

Les premières lignes du roman « Vous faites quoi pour Noël ? » :

« 16 décembre - 22 heures

Comme je le dis souvent, dans la vie il y a deux catégories de gens : ceux qui vivent onze mois de l'année dans l'attente impatiente et fébrile du douzième, qui ont des cartons entiers de décorations classées par couleur et une playlist monocentrée dès le 5 novembre...

... et ceux qui se contrefichent de Noël. »

Vous faites quoi pour Noël ? - Carène Ponte

Editions Michel Lafon - 14 novembre 2020 - 10,80 euros / Pocket - 05 novembre 2020 - 8,00 euros

La couverture de l'article peut varier

Plongez Pauline dans une fête de Noël très arrosée au bureau. Pimentez d'un dérapage torride dans le parking de son immeuble avec l'assistant du DRH. Ajoutez un enregistrement de vidéosurveillance. Et vous comprendrez que Pauline peut dire adieu à ses vacances pépères, genre siestes en pyjama licorne et comédies romantiques à gogo. L'urgence : se rapprocher de celui qui détient la vidéo si compromettante pour sa réputation, le séduisant gardien de son immeuble ! Celui-ci lui propose un marché. En tout bien tout honneur. Pauline n'a d'autre choix que d'accepter, mais sait-elle vraiment ce qui l'attend ?



Les bons chapitres

La lecture, c'est une affaire de passionnés !

📖 Jessica - @JessMojito 📖

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je suis une personne on ne peut plus ordinaire, et une lectrice qui l'est tout autant, avec un petit grain de folie légèrement plus marqué et des émotions un peu plus débordantes que d'autres.

Petite ou grande lectrice ? Quelle place tient la lecture dans ta vie ?

Je dirais que je suis plutôt une petite lectrice, je ne lis « que » deux romans en moyenne par semaine, mais la lecture occupe tout mon temps libre, que ce soit en lisant, en flânant en librairie ou en allant à des rencontres et des salons littéraires.

Tu as la lecture communicative : Pourquoi avoir choisi de partager tes lectures sur les réseaux sociaux ? Où pouvons-nous d'ailleurs t'y retrouver ?

Je suis arrivée sur les réseaux par hasard. Initialement, je postais pour moi, un peu comme un « album souvenir », simplement pour me remémorer les romans que j'avais déjà lus, car je suis capable d'acheter deux fois le même livre. Puis une amie (Eva @posetoievalire pour ne pas la nommer ^^), m'a incité à ouvrir mon compte en « mode public », car elle trouvait que mes retours étaient originaux. Donc me voilà, et sans aucun regret au vu de toutes les aventures que cela me permet de vivre. Vous me retrouverez principalement sur Instagram sous le pseudo @JessMojito, et plus récemment sur Facebook.

As-tu des rituels de lecture ?

Alors, au risque de décevoir, je n'ai aucun rituel de lecture. Je lis partout, dès que j'ai du temps et que c'est possible. Ça peut être à la maison, dans la voiture quand j'attends mes deux ados, en pause déjeuner au boulot... La seule constante reste la musique, j'aime qu'il y ait un fond musical.

Que dirais-tu pour décrire ta bibliothèque ? Se pourrait-il qu'un auteur y soit plus présent que d'autres ?

Mon dieu, ma bibliothèque est un joyeux bazar. Je change le classement environ tous les mois... Un jour, je range par auteurs, le lendemain par maisons d'édition, le surlendemain par genres... Ce qui est sûr, c'est qu'elle est principalement ancrée dans le noir, même si je lis régulièrement d'autres genres.

Concernant les auteurs, il y a effectivement des auteurs dont je ne rate aucune sortie, comme Michel Bussi, Mathieu Lecerf, Boris Sciotto et Emmanuel Giampino. Mais ma chouchou numéro un est Ophélie Cohen.

Qu'est-ce qui t'attire en premier chez un livre ? Quel est LE détail qui peut immanquablement te faire craquer ?

Quand il s'agit de livres, je suis une faible femme... Mais je dirais principalement le titre. Je ne lis aucune 4^{ème} de couverture, alors le titre doit être impactant. Et si la couverture est sublime, alors là c'est le combo parfait. Mais je peux donc acheter un roman uniquement pour son titre ou pour la beauté de sa couverture.

Rat de bibliothèque et souris de librairie... Mais aussi hérisson de salon ! Qu'y cherches-tu ? Qu'y trouves-tu ?

Principalement des échanges avec les auteurs. J'aime pouvoir discuter avec eux des « dessous » de leur écriture, comprendre pourquoi cette idée, ou comment ils en sont venus à ce dénouement.

Mais j'aime aussi découvrir de nouvelles plumes. Il n'y a pas, pour moi, de « petits » ou de « grands » auteurs, mais simplement des gens qui ont des choses à dire et à partager.

J'ai une chance formidable car j'ai pu y trouver des personnes qui sont devenus des amis, que ce soit des auteurs ou des lecteurs, et vivre des aventures auxquelles je n'aurais jamais osé penser il y a encore peu (comme le fait d'être alpha et bêta lectrice, membre de jury, ou encore partenaire de maisons d'édition).

Quel a été ton premier coup de cœur littéraire ? Et le dernier ?

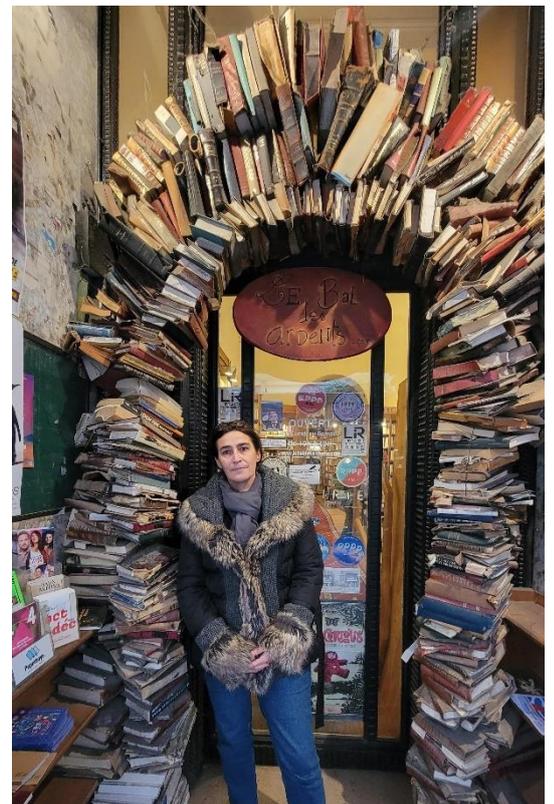
Mon premier vrai coup de cœur date du lycée : « Les Fleurs du mal » de Charles Beaudelaire. Cette façon de décrire la mélancolie, le spleen, les mots de l'auteur mis sur ses maux m'ont percuté de plein fouet.

Et plus récemment, j'ai enchaîné les coups de cœur, mais je dirai « Clarisse » de Boris Sciotto. Pour la justesse des émotions (encore elles !), je trouve ça tellement fou de décrire de tels ressentis, sans forcément les avoir vécus...

Question pêle-mêle : Si tu étais...

Un genre littéraire ? Le noir, sans hésiter. Car quoi qu'on en pense, les romans noirs véhiculent autant d'émotions que les autres, voire plus, et je ne parle pas seulement de la peur ou de l'horreur.

Un roman ? : « Le dernier jour » d'Arthur Rogé, pour la force des sentiments véhiculés par le personnage principal, qui font couler les larmes sans même qu'on y prête attention.



Un personnage de papier ? « Héloïse » d'Ophélie Cohen car, qu'on l'aime ou qu'on la déteste, on se souvient forcément d'elle.
Une librairie ? « Le Bal des Ardents » à Lyon. A peine la porte passée, nous sommes transportés dans un autre monde, un monde d'Histoires sans fin. ^^

Un salon du livre ? Un seul, mon dieu... Je dirai « Sang pour sang polar » à Saint Chef. Parce qu'il est à taille humaine, organisé par une personne formidable que j'aime beaucoup et qui, lors de ce salon, a le pouvoir de s'oublier pour faire passer les auteurs et les lecteurs bien avant elle. Mais j'aurai pu dire « Cépages Noirs » et « Sang d'encre » à Vienne pour les mêmes raisons, ou bien la « Fête du livre du Var » à Toulon, pour la diversité des genres représentés et la douceur du Sud.

Un endroit pour bouquiner ? Alors là... Joker ! On peut lire partout, non ? Sinon idéalement, sur la plage au soleil avec... Un mojito !

Un souvenir de lecture ? Il y en a tellement, que je parlerai plutôt d'un souvenir de salon, et ma première rencontre avec Xavier Massé. Je ne connaissais ni l'homme ni l'auteur et, pourtant, j'ai eu l'impression de passer un moment avec un copain de toujours.

Une citation ? « Je suis doué d'une sensibilité absurde, ce qui érafle les autres me déchire », de Gustave Flaubert.

Une passion autre que la lecture ? La musique, partout, tout le temps, toujours. Principalement du rock.

Et sinon... Comment va ta PAL ?

Elle est à l'agonie, comme mon banquier. Mais je pense que c'est le « problème » de tous les amoureux des livres.

Si tu devais ne choisir qu'un seul livre à trouver au pied du sapin, lequel serait-ce ?

« Survivantes » de Cédric Sire mais, pour ça, il faudrait qu'une âme charitable décale Noël au 16 Janvier...

Un petit mot pour la fin ?

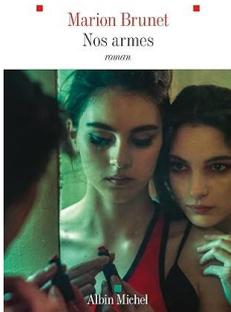
Simplement merci. Merci de ce moment partagé qui m'a obligé à sortir de ma zone de confort, merci pour les découvertes que j'ai pu faire grâce ton blog, merci pour le temps et le travail que tu abats sans cesse pour faire vivre la littérature sous toutes ses formes. Et bien évidemment, de belles fêtes à tous, avec de belles lectures sous le sapin !



Les prochaines pages...

Les petits conseils livresques de Benoît...

📖 Une suggestion grand format... 📖



Nos armes - Marion Brunet

Editions Albin Michel - 31 janvier 2024 - 20,90 euros

1997. Mano et Axelle, aussi passionnées que révoltées, évoluent dans le milieu engagé et militant d'une ville étudiante. Exaltées par leurs idéaux, entourées par un groupe soudé, elles rêvent d'un autre ordre social tout en laissant naître entre elles un amour fou. Jusqu'au jour où elles participent à un braquage qui tourne mal : l'une tue un policier et écope d'une lourde peine de prison, l'autre parvient à s'échapper. Vingt-cinq ans plus tard, dans la campagne où elle a posé sa caravane, Mano attend, bouleversée, car une femme la cherche. Est-ce la possibilité de retrouvailles si longtemps rêvées ou le moment de solder les comptes ?

En explorant le destin brisé de deux jeunes femmes en quête d'amour et de justice, Marion Brunet excelle une fois de plus à raconter l'intime au cœur de la société par la grâce de son écriture sensible et juste.

Le petit mot de Benoît :

Une fois n'est pas coutume, je me permettrai de vous parler davantage de l'autrice que d'un seul roman. Car c'est ce qui se fait du mieux dans le noir français

Commençons donc par « **Nos armes** » le dernier roman noir pour les adultes. Jeunesse enragée, jeunesse engagée, jeunesse gâchée. L'histoire d'**Axelle**, la plus dure du groupe, l'écorchée, et de **Mano**, la tendre fidèle, l'amoureuse. L'histoire d'un cri, d'une rage, de luttes et de manques sur 370 pages pour revendiquer la liberté sous toutes ses formes. Servi par une écriture fiévreuse et percutante, c'est un texte extrêmement fort, puissant. Ça bouscule et émeut. C'est un des meilleurs romans noirs de l'année, à ne pas manquer !

Mais j'ajouterais un mot sur « **Ilos** », pour les plus jeunes. Il s'agit d'une **trilogie**, dont le tome 2 vient de paraître. Nous sommes à **Marseille** en 2052. Le dérèglement climatique n'est plus un mythe, il a fait des ravages. Le niveau des mers est monté, les tsunamis sont aussi fréquents que destructeurs. Certaines villes ont disparu, et d'autres comme **Marseille**, sont en partie immergées. On suit un groupe d'amis qui vont affronter le **Commodore**. C'est un texte engagé aux personnages attachants, au rythme endiablé et aux messages écolo-politiques forts. Hâte de connaître l'épilogue !

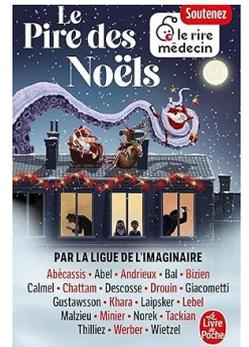
📖 Une suggestion en version poche... 📖

Le Pire des Noëls - Agnès Abécassis, Barbara Abel, Amélie Andrieux, Olivier Bal, Jean-Luc Bizien, Mireille Calmel, Maxime Chattam, Olivier Descosse, Sébastien Drouin, Eric Giacometti, Johana Gustawsson, David Khara, Alexis Laipsker, Nicolas Lebel, Mathias Malzieu, Bernard Minier, Olivier Norek, Niko Takian, Franck Thilliez, Bernard Werber, Erik Wietzel, illustration de Fabienne Legrand
Editions Livre de Poche - 30 octobre 2024 - 7,90 euros

Bienvenue dans l'univers fabuleux et surprenant de la Ligue de l'Imaginaire !

Vingt et un auteurs se sont réunis pour déposer au pied de votre sapin un cadeau spécial, un recueil où chacun a imaginé ce que pourrait être le pire des Noëls ! Quand le dîner du réveillon tourne au sanguinolent, que l'ouverture des cadeaux fait voler en éclats une famille, quand le Père Noël devient détective privé, qu'il se change en ogre, ou quand des braqueurs débarquent à la messe, la fête peut alors virer au cauchemar !

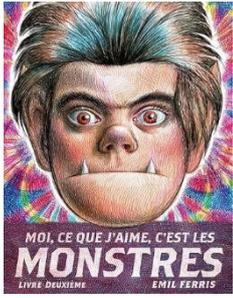
En achetant cet ouvrage, vous soutenez l'action des comédiens-clowns du Rire Médecin, qui interprètent depuis plus de trente ans des spectacles « sur mesure » pour redonner aux enfants vulnérables, dès les premiers jours de leur vie, le pouvoir de jouer et de rire, afin de mieux faire face à la maladie.



Le petit mot de Benoît :

Un geste pour la bonne cause !

Mois de **Noël**, geste de solidarité. En novembre, je vous parlais du recueil « **13 à table !** » pour les **Restos du cœur**. Aujourd'hui, je vous propose de soutenir l'association **Le rire médecin**. Offrez-vous de l'effroi et du rire avec les meilleurs auteurs de thrillers français. De **Maxime Chattam** à **Franck Thilliez** en passant par **Olivier Norek** et **Bernard Minier**, sans oublier **Barbara Abel** ou encore **Joanna Gustawsson**. **21 nouvelles** d'auteurs reconnus, des histoires singulières pour que des comédiens-clowns professionnels puissent intervenir dans les services pédiatriques des hôpitaux. Comme toujours, il y en a pour tous les goûts : un braquage pendant la messe de minuit, un **Père Noël** détective privé, un réveillon sanglant... Pour chaque livre vendu, deux euros sont reversés à l'association du **Rire Médecin**. Alors deal ? On (je, ils) compte(nt) sur vous ! Merci.



Moi, ce que j'aime, c'est les monstres - Tome 2 - Emil Ferris

Editions Monsieur Toussaint Louverture - 07 novembre 2024 - 34,90 euros

Karen Reyes, notre petite artiste, doit désormais faire face à une vie nouvelle où tout tremble et vacille, et où même ses quelques certitudes semblent sur le point de voler en éclats. Mais Karen est un être farouche : 1/3 loup-garou, 1/3 détective, 1/3 enflammée. Toute de curiosité, d'imagination et de compassion, elle veut bannir de son existence les tabous et les mensonges, censés la protéger, mais qui ont fini par empoisonner jusqu'à ses rêves. Heureusement que son frère Deeze, artiste contrarié au passé trouble, est là pour la protéger des menaces invisibles qui pèsent sur elle, et ce même s'il est obligé de franchir la ligne rouge. Mais pour combien de temps encore ? Car il est sur le point d'être envoyé au Vietnam.

En 2018, Emil Ferris et son alter ego loup-garou, Karen Reyes, surgissaient dans notre horizon pour soudain tout éclairer d'une lumière gothique et pop à la fois, capable d'embrasser nos profondes contradictions. Elles nous ont offert un monde où, dans la lignée d'une Lady Gaga, elles redéfinissaient la figure du Monstre. À travers Karen, jeune lycanthrope en quête de vérité dans un Chicago bariolé, Emil nous a marqués à jamais. Ce nouveau livre poursuit l'histoire là où elle s'est arrêtée.

Le petit mot de Benoît :

Toujours aussi génial, sept ans après !

Elle a mis le temps, mais **Emil Ferris** nous offre un superbe deuxième tome de ses monstres. C'est toujours aussi noir, à l'instar de notre monde et, dans cet opus, la question queer, l'homophobie, le racisme, sont au cœur du récit. Mi polar, mi roman initiatique, vous ne pouvez qu'être bousculé. Par les sujets, par les dessins si envoûtants et surtout par les textes. C'est un ouvrage unique qu'il est très compliqué de raconter. Je ne peux que vous encourager à le lire... Si le **Père Noël** a la chance de le trouver, tant il est recherché actuellement.

Sensible et intelligent, l'imaginaire à son meilleur, une immense réussite !

📖 Et une suggestion bonus ! 📖

La librairie des livres interdits - Marc Lévy

Editions Robert Laffont - 19 novembre 2024 - 21,90 euros

Tous les héros ne portent pas de cape. Certains ont des livres.

Mitch, libraire passionné, est arrêté un matin pour un crime impensable : il a transgressé la loi en vendant des livres interdits.

Après cinq années de prison, il n'a qu'un désir, retrouver sa liberté et sa librairie. Mais le destin en décide autrement. Le même jour, Mitch croise le procureur qui l'a fait condamner et rencontre Anna, une jeune chef qui pourrait bien être la femme de sa vie.

Que faire quand on est pris entre une irrépressible envie de vengeance et une irrésistible envie d'aimer ? Peut-on rêver d'un avenir sans s'être acquitté du passé ?

Le petit mot de Benoît :

Des sujets graves abordés avec un ton léger !

Le pouvoir des mots, la force de la littérature, tel pourrait être le bandeau de couverture du nouveau roman de **Marc Lévy**. Depuis quelques années, **Marc Lévy** nous alerte sur les travers de notre monde contemporain. Citons la **Trilogie des 9** et, l'an passé, « **La symphonie des monstres** ».

Cette année, il s'agit de la censure des livres avec la fameuse loi HB 1467 « signée par le gouverneur de Floride le 25 mars 2022 » qui permet « de faire retirer des livres des programmes d'enseignement, des bibliothèques scolaires et publiques accessibles aux mineurs. »

Le livre est au cœur de ce roman. Son pouvoir subversif, ses contenus indécents, pornographiques ou contenant des scènes racistes... Mais aussi sa capacité à forger son esprit critique, à éclairer et à lutter.

De l'humour et du sérieux. C'est enrichissant et divertissant.



📖 Casse-Noisette 📖

Lecteurs de la **Gazette**, pour ce dernier article de l'année 2024, j'ai souhaité vous proposer une écoute plus féérique qu'à l'accoutumée. J'ai donc farfouillé parmi les nombreux programmes de **Radio France** et suis tombée sur plusieurs occurrences concernant « **Casse-Noisette** », symbolique des célébrations de Noël...

Pour rappel, « **Casse-Noisette** » raconte l'histoire d'une petite fille qui se voit offrir un pantin le soir de Noël : **Casse-Noisette**. Alors qu'elle s'endort avec le pantin dans ses bras, elle se met à rêver que les jouets prennent vie...

C'est un **ballet** en deux actes sur une musique de **Piotr Ilyich Tchaïkovski**, né de l'adaptation d'un **conte allemand**, « **Casse-Noisette et le Roi des Souris** » d'**Ernst Theodor Amadeus Hoffmann**, publié en 1816. On doit la première représentation de ce **ballet** à **Riccardo Drigo**, sur une chorégraphie de **Lev Ivanov**, au **Théâtre Mariinsky** de **Saint-Petersbourg** le 18 décembre 1892. Non, je n'y étais pas, mais je me suis renseigné sur ce spectacle que j'affectionne tout particulièrement. Alors, pour (re)découvrir ce spectacle autrement, une fois n'est pas coutume, je vous invite sur **France Musique** !

Je vous propose tout d'abord d'écouter l'émission « **Casse-Noisette, tout sauf un ballet pour petite fille** », tirée du podcast « **Au cœur du ballet** », animé par **Hippolyte Pérès**. Diffusée le 27 juillet 2024, cette écoute commentée dure 28 minutes et se glissera facilement dans vos oreilles durant ces fêtes de fin d'année afin d'appréhender la dimension plus profonde que peut revêtir ce spectacle.



Je vous suggère ensuite de poursuivre cette balade radiophonique avec l'émission « **Il était une fois Casse-Noisette** », extraite du programme « **Allegretto** », animée par **Denisa Kerschova** et diffusée le 12 avril 2023. Pendant 1h30, vous en apprendrez davantage encore sur « **Casse-Noisette** ».

Je vous conseille enfin de terminer cette plongée féérique avec « **Casse-Noisette de Tchaïkovski** », une émission bien plus ancienne puisque diffusée le 14 septembre 2014, elle dure 1h30 également. Vous pourrez la retrouver dans la rubrique « **La tribune des critiques de disques** », animée par **Jérémy Rousseau**, en compagnie d'**Emmanuelle Giuliani**, **Stéphanie Friedérich** et **Eric Taver**, trois journalistes qui débattent ensemble avant d'élire leur version préférée de ce **ballet**.

A noter qu'il existe une multitude d'autres programmes sur le site **Radio France** pour continuer votre parcours dans l'univers de « **Casse-Noisette** ». Une fois ces écoutes faites, vous ne verrez plus le fameux pantin de bois - qu'on trouve habituellement dans nos décorations de Noël - de la même façon : C'est un conte à lire et un ballet à voir dès que vous en aurez l'occasion !

Bonne écoute, belle lecture et joyeuses fêtes de fin d'année à tous : Rendez-vous en 2025 pour de nouvelles aventures !

Il était une fois Casse-Noisette : <https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/allegretto/il-etait-une-fois-casse-noisette-6742964>

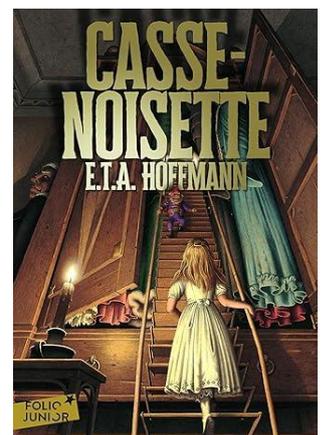
Casse-Noisette de Tchaïkovski : <https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/la-tribune-des-critiques-de-disques/casse-noisette-de-tchaikovski-7942048>

Casse-Noisette, tout sauf un ballet pour petite fille : <https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/au-coeur-du-ballet/casse-noisette-une-fable-sur-le-passage-de-l-enfance-a-l-adolescence-3575516>

Casse-Noisette - Ernst Theodor Amadeus Hoffmann

Editions Folio Junior (notamment) - 11 octobre 2018 - 4,00 euros

Le soir de Noël, Marie s'endort, entourée de ses cadeaux. Elle a couché Casse-Noisette, le pantin de bois, dans un lit de poupée. Mais, lorsque sonne le douzième coup de minuit, les jouets s'animent ! Casse-Noisette se prépare à affronter le terrible Roi des Rats pour sauver une princesse victime d'une affreuse malédiction. Marie, qui assiste au combat, se retrouve entraînée dans une aventure incroyable et périlleuse...



Le Club de Lecture

Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner... Deux questions pour résumer !

📖 Noël est en approche... Mais dites : Quel est donc LE livre à glisser sous le sapin cette année ? 📖

L'idée lecture de Nathalie :

L'Oiseau bleu d'Erzeroum - Ian Manook (Albin Michel/Livre de poche)

1915, non loin d'Erzeroum, en Arménie turque. Araxie, dix ans, et sa petite sœur Haïganouch, six ans, échappent par miracle au massacre des Arméniens par les Turcs. Déportées vers le grand désert de Deir-ez-Zor et condamnées à une mort inéluctable, les deux fillettes sont épargnées grâce à un médecin qui les achète comme esclaves, les privant de leur liberté mais leur laissant la vie sauve.

Jusqu'à ce que l'Histoire, à nouveau, les précipite dans la tourmente. Séparées, propulsées chacune à un bout du monde, Araxie et Haïganouch survivront-elles aux guerres et aux trahisons de ce siècle cruel ? Trouveront-elles enfin la paix et un refuge, aussi fragile soit-il ?

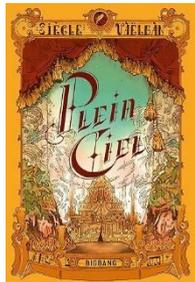


Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

Si vous cherchez quoi offrir à un lecteur doté d'un grand cœur, « **L'Oiseau bleu d'Erzeroum** » est LE cadeau idéal. Ian Manook s'est appuyé à la fois sur son histoire familiale (celle d'Araxie, la grand-mère de l'auteur) et sur son talent d'écrivain pour nous conter l'inénarrable : En 1915, l'Empire ottoman organisait la déportation des chrétiens Arméniens à grand renfort de violence. Des familles entières étaient dépossédées avant d'être décimées, et les rares survivants usaient leurs dernières forces lors des marches forcées en plein désert...

La plongée au cœur de l'enfer se fait dès les premières lignes. Cet enfer, il va devenir le quotidien d'Araxie, 10 ans, et de sa petite sœur Haïganouch, 6 ans. Les premières pages, difficilement supportables, nous narrent la violence qui les prive de leur mère, puis celle qui les entraîne dans une marche sans fin où l'issue probable est la mort, qui a déjà cueilli ce qu'il leur restait de famille. Le récit est inhumain et insoutenable, pourtant, dans l'obscurité (que reflète si bien la cécité d'Haïganouch), Araxie et sa petite sœur pourront compter sur plusieurs lueurs d'espoir, que l'auteur matérialise dans des personnages qui viennent, eux aussi, hameçonner nos cœurs (deux fedaïs, un soldat turc, un Américain idéaliste, et même des russes !)

Une ode à la vie et à la liberté, payées au prix le plus fort et le plus ignoble, voilà la promesse que contient cet incroyable roman qui, à coup sûr, restera parmi mes lectures les plus inoubliables !



L'idée lecture de Callie :

Plein-Ciel - Siècle Vaëlban (auteur) & Elsa Roman (illustratrice) (BigBang)

Sur l'île de la Nébuleuse, l'Opéra Plein-Ciel fait la pluie et le beau temps, et chacune de ses représentations se doit d'être parfaite.

Des Confinis à la capitale, tous les habitants sont appelés à mettre leurs dons au service de l'Opéra.

Née au sein d'une famille d'aristocrates capables de métamorphoser les corps, Ivoire est une simple dompteuse de rubans, et c'est loin de son milieu social qu'elle a trouvé sa place, au sein d'un prestigieux atelier de couture. Mais lorsque la Maîtresse-Jouet de Plein-Ciel remarque son talent, Ivoire n'a pas le choix : elle est forcée d'emménager au cœur de l'Opéra. La voilà plongée dans les coulisses où la vie se mène à un rythme effréné, au gré des préparatifs, des intrigues de cour, et des pamphlets interdits qui circulent sous le manteau et promettent un autre monde possible...

Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

J'ai découvert ce livre à sa parution, en février 2024. « **Plein-Ciel** » de Siècle Vaëlban est LE cadeau à mettre sous le sapin. Magnifique objet livre avec une couverture somptueuse, un dos de livre travaillé et un jaspage de toute beauté, il renferme un récit dystopique élaboré, une fantasy au cœur d'un opéra. J'ai aimé la construction du roman, ses métaphores, ses personnages. Magie, amour, amitié et poésie sont au service de grands thèmes : différence, dictature, racisme, problèmes familiaux, croyances et liberté. Riche de personnages, de thèmes, j'ai plongé dans le récit avec facilité et émerveillement.

Dernière précision : Cet ouvrage est lauréat du Prix Elbakin 2024, meilleur roman de fantasy francophone jeunesse.

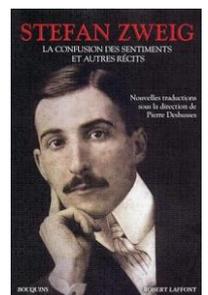
L'idée lecture d'Iris :

La confusion des sentiments et autres récits - Stefan Zweig (Bouquins)

Au soir de sa vie, un vieux professeur se souvient de l'aventure qui, plus que les honneurs et la réussite de sa carrière, a marqué sa vie. A dix-neuf ans, il a été fasciné par la personnalité d'un de ses professeurs ; l'admiration et la recherche inconsciente d'un Père font alors naître en lui un sentiment mêlé d'idolâtrie, de soumission et d'un amour presque morbide.

Freud a salué la finesse et la vérité avec lesquelles l'auteur d'Amok et du Joueur d'échecs restituait le trouble d'une passion et le malaise qu'elle engendre chez celui qui en est l'objet.

Paru en 1927, « *La confusion des sentiments* » est un récit bref et profond qui connut un succès fulgurant, en raison de la nouveauté audacieuse du sujet. Il demeure assurément l'un des chefs-d'œuvre du grand écrivain autrichien.



Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

S'il y a un auteur à mettre sous votre sapin cette année, c'est Stefan Zweig. L'auteur nous a quittés depuis plus de 80 ans et, pourtant, ses écrits et son humanisme restent d'actualité. Encore plus, à une période où l'obscurantisme gagne du terrain, la

lumière de ses écrits brille plus fort que jamais. Le livre que je vous propose n'est pas le plus engagé de l'auteur, mais c'est celui qui m'a le plus touchée cette année ! La grande force de **Stefan Zweig**, c'est qu'il nous a légué des œuvres résolument modernes pour son époque, des chefs-d'œuvre intemporels !

Dans « **La confusion des sentiments** », l'auteur explore une fois de plus ces thèmes qui lui sont chers : l'obsession, la passion et la force des sentiments. Mais aussi la fuite et la honte de soi, la désillusion et bien d'autres thèmes que je ne peux vous révéler sans vous spoiler. Un texte d'une profondeur et d'une beauté rare, aussi bouleversant qu'inoubliable.

L'atmosphère m'a énormément fait penser au genre « dark academia », surtout pour ses similitudes avec le film « **Le cercle des poètes disparus** ». On y retrouve cette ambiance académique où les émotions et les intellects se déchaînent. Où l'obsession frôle le fanatisme, entraînant les personnages dans une spirale où découvertes intellectuelles et émotionnelles se mélangent, mais jusqu'où ?

Cette obsession est, comme toujours, dépeinte avec intensité et une finesse psychologique remarquable ! Les descriptions sont si vivantes, les personnages si authentiques, qu'on ne peut s'empêcher de se sentir profondément connecté à eux.

Zweig démontre ici sa maîtrise de tous les genres et nous offre une histoire où l'érudition est vectrice d'une jouissance presque sapiosexuelle. Il a, selon moi, un talent inégalé pour explorer les tréfonds de l'âme humaine, avec une sensibilité et une maîtrise impressionnantes.

Ce chef-d'œuvre nous rappelle pourquoi il est l'un des grands maîtres de la littérature et un grand humaniste. Sans surprise, c'est un énorme coup de cœur que je vous invite à découvrir d'urgence. Lisez ce texte, il est beau et époustouflant !



L'idée lecture de Roseline :

Le Petit Prince - Antoine de Saint Exupéry (Gallimard/Folio)

« *Le premier soir, je me suis donc endormi sur le sable à mille milles de toute terre habitée. J'étais bien plus isolé qu'un naufragé sur un radeau au milieu de l'océan. Alors, vous imaginez ma surprise, au lever du jour, quand une drôle de petite voix m'a réveillé. Elle disait : "S'il vous plaît... dessine-moi un mouton !" J'ai bien regardé. Et j'ai vu ce petit bonhomme tout à fait extraordinaire qui me considérait gravement...* » *La version originale du chef-d'œuvre de Saint-Exupéry, suivie d'un cahier spécial pour aller à la rencontre de l'auteur.*

Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

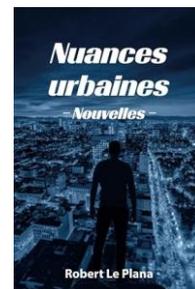
Si ce livre est intemporel, c'est aussi, et incontestablement, LE Livre à glisser au pied du sapin, cette année et aussi souvent que faire se peut. J'ai relu cet ouvrage à maintes reprises, et encore cet été, alors qu'on commémorait les 80 ans de la disparition de son auteur. On peut lire et relire « Le Petit Prince » à tout âge... Il y a tant de niveaux de lecture : dès son plus jeune âge comme à l'âge adulte, seul ou en famille, au fond de son lit ou à voix haute en public. C'est la plus belle histoire jamais écrite, un trésor de la littérature française, un classique incontournable. Dans ce conte, le **Petit Prince** est naïf, blond et tendre, on y découvre des planètes improbables, une rose capricieuse et un renard malicieux, autant de rencontres qui nous rappellent les grandes valeurs qui font une vie. C'est une douceur à apprécier sans modération car il nous apprend que l'on ne dit jamais assez à ceux qui nous sont chers qu'on aime qu'on les aime. **Noël** comme ce livre sont une double occasion de le faire !

L'idée lecture d'Elodie :

Nuances Urbaines - Robert Le Plana (Autoédition)

« *L'aube se mit à flamboyer dans mon dos. Elle colorait le ciel devant moi d'un bleu minéral. Cette nuance éphémère qui accompagne le matin et le soir. Un mélange de naturel et d'illégitime. De hasard et de volonté. Puis je la vis apparaître. La ville anonyme. Encore baignée d'obscurité, elle semblait unie, monolithique. Pourtant, je la devinais débordante de tous les possibles. Un royaume dont les contrastes se dévoileraient dès les premiers rayons du soleil. Pour l'instant, c'était un livre fermé. Dépourvu de sens. Il attendait sagement que je tourne ses pages pour que les destins qu'il renferme puissent finalement prendre forme.* »

Six histoires à découvrir comme autant de facettes d'une ville sans nom. Des quartiers huppés d'où irradie un pouvoir étouffant à la rédemption dans les bas-fonds crasseux, une traversée urbaine à la rencontre d'individus aux prises avec leurs choix et leurs questions. Sont-ils maîtres de leur vie comme ils l'espèrent, ou y a-t-il quelque marionnettiste qui tire les ficelles ? Et si ce mystérieux personnage est l'effrayante réalité, qui donc tient la plume qui écrit son histoire ?



Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

Une suggestion de cadeau livresque à glisser sous le sapin ? Cette année, je vous recommande « **Nuances urbaines** », un **recueil de nouvelles** de **Robert Le Plana**, paru en **autoédition** et que j'ai lu il y a peu.

Pour restituer le contexte, la ville et son flot d'âmes anonymes, dans laquelle les destins ne font que se croiser, est le cœur de ce livre. Parmi ces anonymes, il y a des personnages forts, de toutes les classes sociales, et chacune de leurs histoires reflète les comportements humains (qu'ils soient bons ou mauvais).

En outre, j'ai beaucoup aimé le fait qu'il y ait un lien entre les personnages, que l'on retrouve parfois d'une histoire à une autre, comme un fil conducteur. J'ai eu un vrai coup de cœur pour cette plume auto-éditée, aussi je vous invite fortement à découvrir, et à (vous) l'offrir pour **Noël** !



L'idée lecture de Béatrice :

Les Vieux Fourneaux - Wilfrid Lupano (auteur) et Paul Cauuet (illustrateur) (Dargaud)

Tome 1 : Pierrot, Mimile et Antoine, trois septuagénaires, amis d'enfance, ont bien compris que vieillir est le seul moyen connu de ne pas mourir. Quitte à traîner encore un peu ici-bas, ils sont bien déterminés à le faire avec style : un œil tourné vers un passé qui fout le camp, l'autre qui scrute un avenir de plus en plus incertain, un pied dans la tombe et la main sur le cœur. Une comédie sociale aux parfums de lutte des classes et de choc des générations, qui commence sur les chapeaux de roues par un road-movie vers la Toscane, au cours duquel Antoine va tenter de montrer qu'il n'y a pas d'âge pour commettre un crime passionnel.

Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

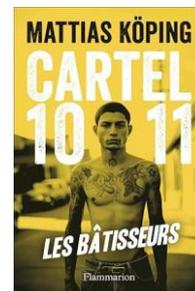
Plus qu'un seul tome, c'est bien l'intégrale des BDs « **Les Vieux Fourneaux** » que j'ai envie de mettre sous le sapin cette année.

Ecrit par **Lupano** et **Cauuet**, cette BD retrace les folles tribulations d'une bande de vieux (80 ans de moyenne), amis d'enfance. Il y a **Mimile**, **Pierrot** (anarchiste de la première heure et dont la devise qu'il partage avec ses camarades de lutte est « Ni yeux ni maître »). Et il y a bien sûr **Lucette**, leur amour de jeunesse à tous, et dont l'ombre plane grâce à sa petite fille. C'est drôle, hilarant même parfois, c'est touchant, c'est profondément humain. Et surtout, ça nous montre que non, la vie ne finit pas quand la jeunesse n'est plus. Et puis c'est quoi, d'abord, la jeunesse ? Qui sont les jeunes et qui sont les vieux ? A voir les actions musclées et les parties de rire et d'engueulade de cette joyeuse bande, on se le demande ! Alors, puisque souvent à **Noël**, quand la vie le permet, plusieurs générations sont réunies autour d'une même table, l'idée serait d'offrir un volume à chaque génération, qu'elle se passerait l'une l'autre ensuite. Parce que lire, ensemble, « **Les Vieux Fourneaux** », c'est une façon de voir autrement « nos vieux », avec plus d'indulgence pour ce qu'ils sont, et avec un énorme respect pour tout ce qu'ils ont pu faire. Et parce que, « **Les Vieux Fourneaux** » montre, de manière magnifique, que l'expression « on ne peut pas être et avoir été » est tout simplement fausse.

L'idée lecture de Camille :

Cartel 1011 - Mattias Köping (Flammarion)

La péninsule du Yucatán, entre le golfe du Mexique et la mer des Caraïbes. Des sites d'une beauté renversante mais qui, depuis des siècles, se résignent à la violence. Le Yucatán est le fief du clan Hernandez, arrivé avec les premiers conquistadors et qui compte sur le pharaonique projet du Train Maya pour resserrer encore l'emprise qu'exerce son conglomérat, la toute-puissante Comex. C'est là aussi, entre Cancún et Tulum, qu'émerge un nouveau cartel, le 1011, capable du pire pour asseoir son hégémonie sur les trafics internationaux. Comme celui des capitaines d'industrie, l'appétit des criminels est sans limite. Tout s'achète et tout se vend : drogues, armes, matières premières, animaux, territoires, corps, âmes. Rares sont les téméraires qui osent leur résister. En Europe aussi, les victimes s'accumulent. Les forces de police sont sur les dents, confrontées à une sauvagerie inédite. Car nul ne bâtit de nouvel empire sans anéantir les précédents. Premier volet d'une partie d'échecs dévastatrice qui débute au Mexique pour se déployer dans le monde entier, Cartel 1011 : Les Bâtisseurs confirme le talent hors normes de Mattias Köping, devenu en deux livres cultes, Les Démoniaques et Le Manufacturier, une figure reconnue du roman noir français.



Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

Déjà, parce que **Mattias Köping** est indéniablement l'un de mes deux auteurs fétiches. Ceux qui me connaissent savent que est l'autre ! ^^

Auteur dorénavant de quatre écrits, **Mattias** est plus qu'une valeur sûre pour qui aime être bousculé dans la noirceur, la violence. Il s'est passé deux belles années entre ce livre et le précédent, un recueil de nouvelles de l'auteur, et six ans depuis son précédent roman. Autant dire que ce roman m'était des plus attendus. On se disait que **Mattias** ne pouvait pas creuser plus loin dans l'innommable... Eh bien, figurez-vous que si ! Le maître **Köping** ose tout, et il ose avec brio.

Ce beau bébé de quelques 600 pages est le **premier tome d'une trilogie** annoncée. Et on peut dire que cela commence fort, très fort même. Il dénonce l'émergence d'un nouveau cartel mexicain que rien ni personne n'arrête. Absolument tout se négocie, ce rouleau compresseur anéantit tout sur son violent passage. Il n'est plus question d'âmes, de conscience, de corps. Tous les moyens sont bons voire excellents pour assouvir le pouvoir. Personne ou presque n'ose s'opposer à cette puissance grandissante.

Outre cet aspect ultraréaliste de la face cachée du **Yucatan**, l'auteur a une réelle volonté d'alerter son lecteur sur les différentes catastrophes écologiques et humaines dans lesquelles nous sommes déjà bien avancés. Pleine de véracité, cette prise de conscience coup de poing est vraiment prenante et ce, d'entrée de jeu. Chaque histoire s'imbrique subtilement dans le récit, et ça, ça n'est pas simple ! Etonnamment (ou pas), ce nouveau cartel trouve sa place dans le cœur et l'esprit du lecteur... A l'image de certains personnages.

Pour finir, un tout grand merci à **Mattias** pour cet excellent mais remuant moment de lecture. Pour ma part, j'attends la suite avec impatience !



L'idée lecture d'Ingrid :

Des fleurs pour Algernon - Daniel Keyes (J'ai lu notamment)

Algernon est une souris dont le traitement du Pr Nemur et du Dr Strauss vient de décupler l'intelligence. Enhardis par cette réussite, les savants tentent, avec l'assistance de la psychologue Alice Kinnian, d'appliquer leur découverte à Charlie Gordon, un simple d'esprit. C'est bientôt l'extraordinaire éveil de l'intelligence pour le jeune homme. Il découvre un monde dont il avait toujours été exclu, et l'amour qui naît entre Alice et lui achève de le métamorphoser. Mais un jour, les facultés supérieures d'Algernon commencent à décliner... Cette édition augmentée contient, en plus du roman, la nouvelle originale "Des fleurs pour Algernon", ainsi que l'essai autobiographique Algernon, Charlie et moi.

Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

C'est un livre que j'ai lu cette année, un peu par hasard, à la suite d'un post sur Facebook d'un des modérateurs

des **Quais du Polar**.

Dans cet ouvrage, Charlie, 32 ans, homme à tout faire dans une boulangerie, a cette particularité d'avoir un QI de 70. Il rencontre deux scientifiques qui lui proposent de devenir intelligent. Charlie accepte et sa vie est chamboulée. En peu de temps, ses facultés se décuplent au-delà de la moyenne mondiale. Lui qui pensait trouver le bonheur en étant moins idiot, se sent incompris.

Ce roman, écrit sous la forme du journal intime de Charlie, fait questionner le lecteur sur la notion du bonheur. Doit-il passer par l'intelligence ? La reconnaissance ? Le savoir ? Finalement, ne vaut-il pas mieux être un « imbécile heureux » ?

L'écriture du récit va crescendo avec le développement des capacités intellectuelles de Charlie. Les premiers chapitres sont remplis de fautes d'orthographe ou de grammaire et, après l'opération, les phrases sont plus construites.

Il s'agit d'une œuvre originale, psychologique et inoubliable, et je vous invite vivement à (vous) l'offrir pour **Noël** !

L'idée lecture de Geneviève :

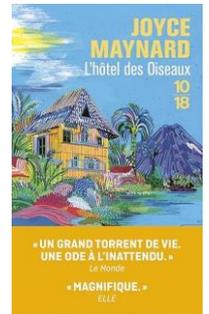
L'hôtel des oiseaux - Joyce Maynard (Philippe Rey/10-18)

Amelia, 27 ans, vient de vivre la deuxième tragédie de son existence. Désorientée, ses pas hasardeux la mènent dans un hôtel surprenant au cœur de la nature sauvage d'un petit pays d'Amérique latine...

1970. Une explosion a lieu dans un sous-sol, à New York, causée par une bombe artisanale. Parmi les écologistes apprentis terroristes décédés : la mère de Joan, six ans. Dans l'espoir fou de mener une vie ordinaire, la grand-mère de la fillette précipite leur départ, loin du drame, et lui fait changer de prénom : Joan s'appellera désormais Amelia.

À l'âge adulte, devenue épouse, mère et artiste talentueuse, Amelia vit une seconde tragédie qui la pousse à fuir de nouveau. Elle trouve refuge à des centaines de kilomètres dans un pays d'Amérique centrale, entre les murs d'un hôtel délabré, accueillie par la chaleureuse propriétaire, Leila. Tout, ici, lui promet un lendemain meilleur : une nature luxuriante, un vaste lac au pied d'un volcan. Tandis qu'Amelia s'investit dans la rénovation de l'hôtel, elle croise la route d'hommes et de femmes marqués par la vie, venus comme elle se reconstruire dans ce lieu chargé de mystère. Mais la quiétude dépayssante et la chaleur amicale des habitants du village suffiront-elles à faire oublier à Amelia les tragédies du passé ? A-t-elle vraiment droit à une troisième chance ?

Dans ce roman américain foisonnant, Joyce Maynard, avec la virtuosité qu'on lui connaît, emporte les lecteurs sur quatre décennies. Riche en passions et en surprises, L'hôtel des Oiseaux explore le destin d'une femme forte et attachante, dont la soif d'aimer n'a d'égale que celle, vibrante, de survivre.



Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

Sous les yeux, ma liste des 42 livres lus en 2024, dans laquelle je dois choisir LE livre à déposer sous le sapin. Choix difficile ! Deux livres ressortent de cette liste et sont donc en compétition, je choisirai le plus ancien, l'autre roman étant « **Un éclat rouge** » de **Clémentine Bianco** et que je glisse ici, l'air de rien : Mieux vaut deux idées qu'une ! ^^
Octobre 2023, soirée « coups de cœur » à ma librairie de quartier (que j'adore), de laquelle je repars avec plusieurs livres dont « **L'hôtel des oiseaux** » de **Joyce Maynard**. J'ai sorti ce roman de ma PAL en avril dernier et vous conseille désormais de le glisser sous le sapin, je vous explique pourquoi...

Joan est devenue **Amelia** à la suite d'un drame survenu dans sa petite enfance. A l'âge adulte, c'est une épouse, une mère et une artiste talentueuse. Mais le sort s'acharne de nouveau sur elle pour la seconde fois. Dès lors, elle quitte **San Francisco**, direction l'**Amérique centrale** avec, comme point de chute tout à fait par hasard, **La Esperanza**. Elle est accueillie à l'**hôtel des oiseaux** par **Leila**, sa propriétaire. C'est ainsi que commence le séjour d'**Amelia** en **Amérique Centrale**.

Des rencontres diverses et variées, le tout dans un paysage de rêve. Des surprises et des rebondissements. C'est un roman qui nous fait voyager et qui fait du bien et dont la lecture est très agréable, tant par les chapitres courts que par l'écriture fluide. Alors fermez les yeux direction l'**hôtel des oiseaux**. Vous aimerez, sans nul doute, l'histoire de cette femme forte, attachante et résiliente. C'est un véritable hymne à la vie.

Alors n'hésitez pas à déposer ce roman sous le sapin. Vous ferez des heureux(ses) !



L'idée lecture d'Aurore F. :

A corps perdus - Céline de Roany (Les Presses de la Cité)

À la suite de la mort brutale d'un adolescent, Céleste Ibar, pour sa troisième enquête, doit se débattre au sein d'une toile empoisonnée par les réseaux sociaux, l'homophobie et les pressions exercées par les parents de la victime.

« L'adolescence est le temps où il faut choisir entre vivre et mourir », dit Hafid Aggoune.

Augustin Koperra a-t-il vraiment choisi ? Il avait quinze ans, une famille aimante, une petite amie, des copains et un avenir. Prodige du football nantais, on lui promettait un destin fulgurant, à la Kylian Mbappé. C'est pourtant son corps qu'on retrouve encasté dans une écluse non loin de Nantes, battu à mort et le visage lacéré.

Qui a-t-on voulu tuer ? Le jeune surdoué, dédié à sa passion, le petit amoureux ennuyeux, le cyberharceleur, le gamin gâté qui jouait à être parfait ?

Céleste Ibar, de retour à la PJ de Nantes après trois années de mise à pied pour une accusation dont elle a été blanchie, et Ithri Maksen, son bras droit, affrontent des familles déterminées à assurer le meilleur pour leurs enfants. Entre réseaux sociaux et secrets honteux, leur chemin est pavé d'un enfer juvénile dont personne ne sortira indemne.

Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

C'est en octobre que j'ai lu le **troisième opus** de **Céline de Roany**, qui nous entraîne dans le sillage de sa capitaine de police **Céleste Ibar**. Troisième roman et troisième coup de cœur.

Encore une fois, l'auteure nous embarque avec elle dans cette histoire qui cache des secrets sordides, une vérité dramatique et qui va tout emporter avec elle. L'auteure sait comment aborder, tout en finesse et retenue, des sujets sensibles et durs dans chacun de ses romans. Une prudence et un respect grâce à son personnage, **Céleste**. Une survivante qui sait reconnaître la souffrance et les non-dits, une policière qui connaît le poids des secrets.

Un troisième livre qui confirme, pour moi, le talent de **Céline de Roany** à nous proposer des histoires fortes vécues par des personnages complexes. La tension est palpable tout au long de la lecture et on frémit dans cette enquête qui n'en finit plus de nous livrer toute l'horreur dont l'humanité est capable. Bref, à **Noël**, n'hésitez pas à offrir (ou à vous offrir) ce livre... Et pourquoi pas les deux précédents avec !

L'idée lecture de Sarah :

Les trois épouses de Blake Nelson - Cate Quinn (Presses de la Cité/Pocket)

Blake est mort. Sa femme l'aurait tué. Mais laquelle ? Un thriller au sein de la communauté mormone dans l'ouest américain. Elles sont trois. Trois femmes mormones à se supporter, tant bien que mal, les unes les autres. Il y a Rachel, la première épouse, sa religion chevillée au corps. Il y a Tina, l'âme perdue. Et enfin Emily, la plus jeune.

Dans ce ranch isolé, elles attendent la Fin des Temps... Celle de Blake Nelson, leur époux à toutes, les prendra de court. La police soupçonne sa femme de l'avoir assassiné. Mais laquelle ?

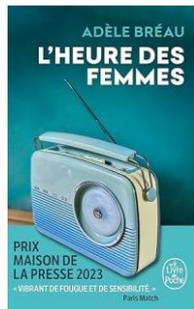
Alors que leur monde s'écroule, elles vont devoir surmonter leur animosité réciproque pour mettre au jour la vérité.

Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

Parce que c'est incontestablement LE livre qui a marqué mon année de lecture. Celui que j'ai pris en main en pensant prendre un thriller tout ce qu'il y a de plus classique pour, tout au contraire, aller de surprise en étonnement au fil de ma lecture, tant sur le fond que sur la forme. L'auteure nous balade avec beaucoup d'excitation et le challenge est palpitant.

Ce livre parle du meurtre d'un homme, écrit par une femme, du point de vue de trois femmes. Et qui plus est des trois femmes, les fameuses « sœurs-épouses » du défunt. Les points de vue s'alternent, permettant aux lecteurs de découvrir les habitudes de ces unions polygames - tout autant proscrites par la loi que par la religion, donc évoluant dans un opprobre général que le scandale du meurtre vient encore renforcer - mais aussi les personnalités de chacun des protagonistes.

Un récit qui démontre encore une fois que les personnes dont nous sommes les plus proches ne sont pas forcément celles que l'on connaît le mieux, et que l'être humain réserve toujours des surprises, nourrit les intentions les plus insoupçonnables. Ce roman est indiscutablement un "page turner" que vous n'oublierez pas de sitôt !



L'idée lecture d'Aurore J. :

L'heure des femmes - Adèle Bréau (JC Lattès/Livre de Poche)

Paris, 1967. Menie est recrutée par la radio RTL. Son rôle ? Faire parler les auditrices. En quelques semaines, c'est la déferlante. Les femmes de la France entière se confient à la « dame de cœur ». Bientôt, elles seront des millions à la suivre. Parmi elles, Mireille et Suzanne, qui découvrent qu'elles aussi pourraient maîtriser leur destin. La vie de Menie, partagée entre le tourbillon de Mai 68 et les tourments qu'on lui livre, en est totalement bouleversée. Cinquante ans plus tard, Esther, une documentariste qui peine à se reconstruire, replonge dans ces années pas si lointaines. Avec ce roman porté par la figure de Menie Grégoire, sa grand-mère, Adèle Bréau explore les avancées, paradoxes et régressions de la condition féminine en unissant les destinées de femmes qui, malgré leurs différences, se tendent la main.

Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

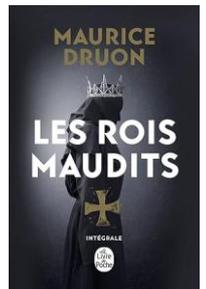
J'ai lu ce livre récemment et je vous invite vivement à l'offrir à Noël. Pour moi, c'est un livre nécessaire dans le contexte actuel (inscription de l'IVG dans la Constitution française alors que ce droit est (re)mis en cause dans d'autres pays, mouvement #MeToo, etc.). Il nous conte une part oubliée de la vie quotidienne des Françaises des années 1970. Or, si de grandes avancées ont permis aux femmes de choisir leur vie, encore fallait-il les vulgariser et les transmettre. N'hésitez pas à déposer ce livre qui fait réfléchir sous le sapin. Il saura trouver son lectorat, aussi bien chez ceux qui ont connu cette émission que chez les jeunes générations.

L'idée lecture de Margaux :

Les Rois Maudits - Maurice Druon (Livre de Poche)

La dynastie royale serait-elle vraiment maudite, comme l'a déclaré, selon la légende, Jacques de Molay, dernier grand maître de l'ordre des Templiers sur le bûcher ? Au XIVe siècle, depuis le procès des Templiers et jusqu'aux débuts de la guerre de Cent Ans, se succèdent de nombreux rois aux destinées singulières à la tête du royaume. Philippe IV le Bel, Louis X le Hutin, Philippe V le Long et leurs successeurs règnent sur la France, et le peuple subit leurs machinations et celles de l'entourage. Intrigues politiques et crimes sont fréquents à la cour. Entouré de conseillers et d'assassins, le roi n'est jamais assuré de rester sur son trône. Tous deviennent alors les pions d'un jeu qui les dépasse où complots, rivalités et meurtres sont les seules règles.

Entre amours, drames, guerres et trahisons, Maurice Druon brosse le portrait dense et intime de ces illustres figures, au cœur de l'une des époques les plus sombres de l'Histoire. Plébiscitée par George R. R. Martin qui s'en est inspiré pour l'écriture du Trône de fer, cette saga incontournable, adaptée à la télévision et traduite dans le monde entier, est considérée comme un des modèles contemporains du roman historique.



Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

Pour la petite histoire, cela faisait des années que je souhaitais lire « Les Rois Maudits » mais je n'avais jamais eu le courage de commencer jusqu'à ce qu'une de mes collègues me propose une lecture commune. Je craignais de me retrouver face à un monument littéraire fort peu accessible mais force est de constater que j'avais tort. Ce cycle de sept livres est souvent présenté comme étant l'inspiration majeure de George RR Martin, l'auteur de « Games of Thrones ». J'ai ouvert le roman sans savoir vraiment à quoi m'attendre et je me suis laissée happer par cette saga qui me tient éveillée tard le soir.

« Les Rois Maudits » sont sûrement mon plus gros coup de cœur de cette année 2024. Je n'ai pas encore terminé la saga dans son entièreté mais chaque tome que je termine me donne envie de lire le suivant. Aucun tome, aucun chapitre ne souffre de longueurs. Entre complots politiques, trahisons, alliances et histoires d'amour, l'auteur a su me faire oublier que j'étais en train de lire des romans historiques, sur des événements qui se sont réellement passés (bien que romancés). Le premier chapitre est très accrocheur et, en quelques minutes, nous voilà plongés en plein cœur de l'Histoire de France, aux côtés de grandes figures politiques. J'apprécie autant la lecture de cette saga qu'une bonne saga fantasy, on retrouve dans « Les Rois Maudits » la recette qui rend un roman inoubliable (oui, je dis un roman car j'ai en ma possession l'intégrale des sept tomes). Je vous conseille donc de le mettre sous le sapin car je pense qu'il saura toucher tout type de lecteurs. C'est un incontournable de la littérature française, qu'il faut urgemment découvrir si cela n'est pas encore fait !

L'idée lecture de Lucile :

Les Bannis et les Proscrits (Tome 1) : Le feu de la Sorcière - James Clemens (Bragelonne)

Par une nuit fatale, dans le merveilleux pays d'Alasea, frappé par une malédiction, trois mages firent un ultime acte de résistance, sacrifiant tout dans l'espoir de préserver le bien. Cinq cents plus tard, au jour anniversaire de cette nuit sinistre, une petite fille hérite d'un pouvoir perdu depuis longtemps. Mais avant qu'elle puisse comprendre son terrible don, le Seigneur Noir lance ses



monstres ailés pour la capturer et lui rapporter la magie embryonnaire qu'elle détient. Fuyant les hordes des ténèbres, Elena est précipitée vers une issue terrible... et vers la compagnie d'alliés inattendus. Formant avec eux une bande de parias et de hors-la-loi, elle va tenter de combattre les forces inexorables du mal et de secourir un empire autrefois glorieux...

Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

Lu cette année, ce premier opus est pour moi le livre qu'il faut mettre sous le sapin, parce que James Clemens a réussi à reprendre tous les codes de l'heroic fantasy tout en nous proposant quand même un livre complètement différent et qui vous surprend. Une grande histoire épique est toujours un beau cadeau selon moi, cela permet à toute personne de s'évader de son quotidien. Et là, je peux vous assurer qu'il y a du dépassement ! C'est aussi un récit initiatique, parfait pour les longs mois d'hivers, qu'on a envie de lire sous son plaid avec un bon thé. D'autant plus que c'est un gros livre, même s'il se dévore. Quant à l'histoire, n'hésitez pas : vous trouverez sûrement une partie dont vous tomberez carrément amoureux au vu de la complexité de l'action !

L'idée lecture de Virginie :

Le tout dernier été - Anne Bert (Fayard/Livre de poche)

« Je viens de rencontrer mes passeurs. Ces hommes qui font désormais partie de ma vie puisqu'ils vont m'aider à la quitter. Je les ai sentis rigoureux, exigeants, prudents. Et engagés à me tendre doucement la main. Une autre médecine qui, quand elle ne peut plus soigner le corps, se décide à soigner l'âme. »

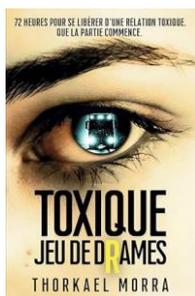
Anne Bert a refusé de subir jusqu'au bout les tortures que lui infligeait la maladie de Charcot. Son ultime liberté fut de choisir sa mort. C'est ce cheminement qu'elle nous raconte ici. Celui aussi de devoir se rendre en Belgique pour être autorisée à abrégé ses souffrances, car la loi française l'interdit.

Il lui faut découvrir le goût des dernières fois, du détachement et des renoncements, dire au revoir à ses proches, en faisant le pari de la joie malgré le chagrin.



Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

Je viens de terminer ce livre qui m'a été conseillé pendant un autre Club de Lecture, et j'ai envie de le glisser sous le sapin, car c'est un témoignage poignant, écrit tout en délicatesse, qui traite de la maladie de Charcot et du choix de fin de vie mais se révèle bien davantage une ode à la vie. L'auteur aborde ce sujet avec beaucoup de délicatesse et de douceur et, en fermant ce livre, je suis restée sans voix. Aussi je voulais partager ce livre avec vous, pour rappeler à chacun à quel point il est important de savourer chaque instant de vie à sa juste valeur.



L'idée lecture de Maud :

Toxique - Jeu de drames - Thorkael Morra (Autoédition)

Après la mort de mes parents, j'ai su ce que je devais faire. J'allais désinfecter le monde en jouant avec lui. Victoire, héritière d'une fortune colossale et d'une douleur immense, sort de l'ombre après dix ans de deuil pour orchestrer une partie de TOXIQUE, un jeu de cartes aux conséquences imprévisibles.

Julie ne la connaît que de nom, comme tous ceux qui suivent l'actualité. De son côté, elle est prête à tout pour se reconstruire et récupérer son fils.

À tout. Même à accepter l'offre d'emploi de Victoire et à sombrer dans ses convictions dangereuses...

Deux dames résolues à prendre une revanche sur la vie.

Mais entre les situations incontrôlables que déclenche le jeu, les drames et les secrets du passé, une question deviendra le centre des préoccupations...

Peut-on faire le bien en incitant au mal ?

Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

Comme livre à glisser sous le sapin cette année, j'ai choisi un de mes coups de cœur 2024 que je souhaite vous faire découvrir : « Toxique, jeu de drames » de Thorkael Morra. C'est le troisième roman de l'auteur que je lis, et je suis conquise par sa plume depuis son premier. Il maîtrise à merveille l'art du suspense et des retournements de situation que l'on ne voit pas venir. Il est publié en autoédition et mérite d'être lu. A savoir qu'il a remporté le Prix Psy'polar lors du Festival du même nom le 31 août dernier. Avec cet ouvrage, Thorkael signe à nouveau un roman psychologique qui va vous retourner le cerveau. A l'instar de ses précédents titres, ce roman a le pouvoir de m'emporter dès les premières pages dans des spéculations sur le dénouement final. Il a l'art de jouer avec nous, lecteurs, pour mieux nous surprendre. Ici, c'est encore le cas : Je me suis fait avoir !

Pourquoi ce jeu ? Que cache-t-il ? Si vous êtes invités à rentrer dans le jeu, votre mission sera d'identifier votre toxique puis, en fonction de votre carte, vous aurez trois jours pour vous en défaire... Tout est permis, sauf la tricherie ! Et friande de jeux, cette histoire m'a conquise.

Derrière cette intrigue, on peut découvrir toute une réflexion sur la présence ou non de personnes toxiques dans notre entourage... Les deux héroïnes de ce roman, abîmées par la vie, sont très touchantes. Je me suis attachée à elles, ce qui a rendu cette histoire encore plus forte. Bref, c'est un livre que je vous conseille d'offrir ou de vous offrir pour Noël !

L'idée lecture d'Aurore B. :

Le Serpent et le Descendant de la Nuit - Tome 1 : Les Couronnes de Nyxia - Carissa Broadbent (Lost Kingdom)

Vampires comme humains, notre survie dépend de ces trois règles : toujours se méfier, toujours s'accrocher, et toujours, toujours protéger son cœur.

Oraya, fille adoptive et humaine du roi vampire des Descendants de la nuit, a dû se créer une place dans un monde fait pour la détruire. Participer au Kejari, le légendaire tournoi organisé par la déesse de la Mort elle-même, représente sa seule chance de devenir autre chose qu'une proie.

Face aux plus féroces guerriers venus des trois Maisons vampiriques, la victoire est loin d'être facile. Pour survivre, Oraya va devoir s'allier à un mystérieux rival : Raihn.



Raihn est le danger incarné. En plus d'être un vampire impitoyable, un tueur hors pair et un ennemi de la Couronne, il est surtout le plus grand de ses adversaires. Mais ce qui effraie le plus Oraya, c'est peut-être l'étrange attirance qu'elle ressent pour lui. Dans un monde où la compassion n'a pas sa place et où la guerre menace de déchirer la Maison de la nuit, Oraya va voir toutes ses certitudes voler en éclats.

Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

Le livre à glisser sous le sapin est une lecture qui change de mes habitudes, puisqu'il s'agit de **fantasy**. Découvert en mars dernier, j'ai été happé dès les premiers chapitres. C'est un roman rempli d'action et d'horreur qui, une fois l'intrigue lancée, ne s'arrête jamais.

« **Le Serpent et le Descendant de la Nuit** » est présenté comme étant de la **romantasy** et donc on y trouve une romance... Qui met beaucoup de temps à arriver. Je trouve que le résumé met trop en avant cette **romance slow burn** alors que l'intrigue principale est plutôt le tournoi des vampires. En effet, la romance prend le temps de s'installer et est très bien écrite.

D'ailleurs, la plume de **Carissa Broadbent** est une belle découverte également car elle décrit parfaitement les émotions de son personnage principal, **Oraya**. J'ai apprécié de voir, au fil des chapitres, sa carapace se fissurer et la découvrir pleinement. J'ai hâte de découvrir le tome suivant pour connaître l'évolution des personnages, la fin du premier tome les laissant dans une situation totalement inattendue.



L'idée lecture de Jessica :

Sorginak - Ophélie Cohen (Phénix Noir)

Décembre 2004, Pays basque. Maïder est une jeune femme éprise de liberté. Sa vie à Bayonne est similaire à celle des personnes de son âge, à un détail près : elle est l'une des dernières descendantes d'une longue lignée de sorcières. Dissimulé au cœur d'une nature sauvage et luxuriante, le clan de Maïder conserve des secrets qui se transmettent de mère en fille, et se protège des préjugés d'une société qui a déjà condamné leurs ancêtres par le passé. Lorsque Maïder disparaît durant la nuit du solstice d'hiver, la famille de la jeune femme décide de mener sa propre enquête. Pourquoi s'en est-on pris à l'une d'entre elles ? Serait-ce le début d'une nouvelle chasse aux sorcières ? Avec ce thriller aux notes culturelles et historiques, Ophélie Cohen prend un virage à 180 degrés et vous propose de la suivre au pays des sorginak.

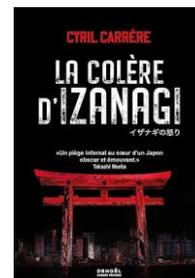
Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

C'est pour moi LE roman à offrir cette année. **Ophélie Cohen** est mon autrice chouchou numéro une. Elle a déjà publié « **Héloïse** » puis « **Suspicion(s)** », tous deux chez le même éditeur. Elle est de retour cette année en librairie avec « **Sorginak** » donc (ce qui veut dire « Sorcière »), toujours aux éditions **Phénix Noir**. Dans ce roman paru depuis peu, **Ophélie** a su encore prendre un virage à 180°, tout en gardant la beauté et la sensibilité de sa plume. Elle nous transporte au **Pays basque**, un des berceaux de la sorcellerie, et nous entraîne dans une chasse aux sorcières moderne, folle et envoûtante.

L'idée lecture de Julie :

La colère d'Izanagi - Cyril Carrère (Denoël)

Tokyo. Un incendie criminel ravage le cœur de l'un des plus grands quartiers d'affaires au monde. L'enquête est confiée à Hayato Ishida, flic prodige mais solitaire qui tente de se reconstruire en marge de la Crim. Il est rejoint par Noémie Legrand, Franco-Japonaise décidée à briser les chaînes d'un quotidien frustrant. Sur leur chemin, un couple d'étudiants dans le besoin, à la merci d'une communauté où solidarité rime avec danger. Et, tapi dans l'ombre, celui qui se fait appeler Izanagi, bien décidé à mettre son plan destructeur à exécution. Avec un art consommé du suspense et une construction d'orfèvre, Cyril Carrère tisse une intrigue captivante dans un Japon sombre et contemporain. Lauréat du prix Noir sur Ormesson 2024 Lauréat du prix Coup de coeur du jury du Flip 2024.



Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

Si on n'a pas la chance de pouvoir sillonner la **France** comme notre **Rédac'Chef** préférée, on peut suivre ses sorties et noter ses coups de cœur au fil de l'année, et c'est ce que j'ai fait. Je n'avais encore jamais lu cet auteur mais **Aurélie** a eu un coup de cœur tel que je me suis dit... Allez ! Je me suis laissé tenter, même si je préfère habituellement les formats poches, plus pratiques et plus économiques. Et j'ai compris pourquoi **Aurélie** avait tant aimé puisque j'ai, moi aussi, eu un gros coup de cœur pour ce livre. Ce n'est pas une simple invitation au voyage, c'est une immersion parfaite au cœur du **Japon**, le vrai, l'actuel, l'authentique. C'est un thriller prenant, haletant, une enquête machiavélique, un twist... Tellement WTF ! J'en suis encore tourneboulée alors que je l'ai lu cet été. Je me suis bien fait avoir et vous vous ferez avoir tout autant. N'hésitez pas à (vous) offrir cet excellent polar : Non seulement vous allez vous régaler mais en plus vous ferez la connaissance de personnages fort attachants que j'espère retrouver... Bientôt !



L'idée lecture de Jonathan :

Instinct - Inoxtag, Charles Compain et Basile Monnot (Michel Lafon)

Le premier manga écrit par Inoxtag.

Haki, 19 ans, a le don de voir les intentions d'autrui. Il perçoit l'aura de ceux qui l'entourent et doit constamment supporter la nature humaine.

Au moment où Haki apprend qu'il est atteint par un virus incurable et qu'il ne lui reste plus que quelques mois à vivre, il rencontre Luna, une jeune fille intrigante qui lui laisse entrevoir un monde meilleur.

Mais quel sera le prix à payer ?

Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

Je ne suis pas un grand lecteur, moi je préfère les **mangas**... Celui-là vient de paraître, c'est un beau cadeau à petit prix qui vous offrira une grande distraction. L'histoire est prenante, les dessins sont stylés, les dialogues accrocheurs, le dénouement intrigant... Un regret, c'est de ne pas encore avoir la suite à portée de main, mais au moins vous commencez l'aventure sans avoir 120 tomes à rattraper : C'est le cadeau parfait pour **Noël**, y compris pour un **Secret Santa** !

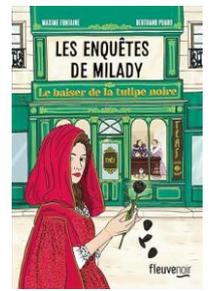
L'idée lecture de Nelly :

Les Enquêtes de Milady - Tome 1 : Le Baiser de la tulipe noire - Maxime Fontaine & Bertrand Puard (Fleuve Noir)

Un cosy crime dans l'univers des Trois Mousquetaires !

Paris 1624. La jeune Aude de Mantégnac a rendez-vous avec la propriétaire d'un magasin d'un genre nouveau : une boutique de thés. Mais derrière les feuilles et les odeurs enivrantes de cette plante qui vient d'arriver en France, se cache une femme intrigante, capable de résoudre les mystères les plus épineux, et qui utilise le pseudonyme de Milady. C'est cette femme que Aude vient rencontrer afin de lever le voile sur des apparitions étranges qui troublent la quiétude du château familial.

Bien consciente de l'opportunité de nouer une relation étroite avec une famille ayant ses entrées à la Cour, Milady accepte la mission qui, bientôt, va prendre une tout autre dimension, quand le corps d'un parent proche de Aude est retrouvé sans vie, les lèvres noires et entouré de tulipes tout aussi sombres.

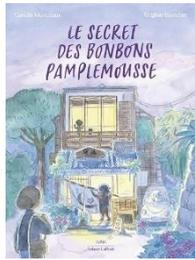


Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

Voici LE **cosy mystery** à glisser sous le sapin ! Pourquoi ? Avec un **cosy mystery**, on offre un livre d'enquête et de suspense, tout en étant certaine de ne pas choquer le lecteur par le niveau de violence.

De plus, le roman reprend les personnages des « **Trois Mousquetaires** » d'**Alexandre Dumas**, un auteur que les lecteurs ont envie de (re)découvrir grâce au succès du film sorti en salles cette année.

Le roman est un des meilleurs **cosy mystery** que j'ai lu : l'intrigue est travaillée, le suspense bien dosé, le rythme est soutenu avec des passages d'action et d'infiltration fort agréables. Les personnages sont charismatiques, avec une belle **Milady de Winter**, forte, débrouillarde et affirmée. La plume des deux auteurs est attrayante et la couverture est magnifique.



L'idée lecture d'Alice :

Le Secret des Bonbons Pamplemousse - Camille Monceaux (Auteur) et Virginie Blancher (Illustrations) (Robert Laffont)

Dans un Japon rural et contemporain, une chronique familiale subtile, poétique et engagée, où les femmes qui la composent tentent de guérir de leurs blessures, du poids de la société, et des non-dits.

Un petit village de bord de mer, quelque part entre Tokyo et Atami. Alors que l'été approche, les habitants de la confiserie Itô Konpeitô, où l'on fabrique ces petits bonbons japonais à base de sucre parfumé, voient revenir Mayumi pour la première fois depuis un an. Personne ne connaît les raisons de sa longue absence à l'exception de Shiro, le chat. À mesure que les journées s'égrènent au rythme des saisons et des rituels, les secrets des unes et des autres se dévoilent.

Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

Dans cette bande dessinée, nous suivons la vie d'une famille traditionnelle japonaise, responsable d'une confiserie dont la recette de ses doux bonbons sucrés et réconfortants est un secret bien gardé de générations en générations.

Le retour de **Mayumi**, partie depuis de longues années sans que personne ne sache pour quelle raison, va venir bouleverser ce quotidien si paisible que l'on ressent au fil des pages. Les secrets de cette famille, et pas seulement de **Mayumi**, vont peu à peu se dévoiler et amener à s'interroger sur les valeurs que la société peut faire porter aux femmes dans un **Japon** resté très traditionaliste malgré son époque.

C'est tout d'abord une lecture « doudou » qui, peu à peu, se transforme en véritable questionnement sur notre société actuelle et la place des femmes dans cette société. Beaucoup de chemin a été parcouru mais beaucoup reste encore à faire.

C'est ce mélange qui m'a vraiment beaucoup plu, et je l'offrirai sans hésiter pour cette raison. Il permet d'aborder des sujets pas si simples au travers d'une « simple » chronique familiale qui peut paraître si douce : je ne pensais pas trouver de tels questionnements dans cette bande dessinée qui, au premier abord, me paraissait être une histoire toute douce...

L'idée lecture de Hamida :

A l'ombre de Winnicott - Ludovic Manchette & Christian Niemiec (Le Cherche Midi)

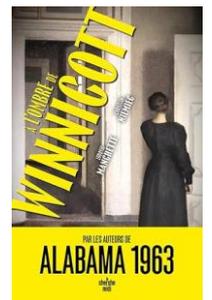
« Il y a beaucoup de monde ! » remarqua la visiteuse à peine entrée.

Lucille compta.

« Nous sommes huit. Neuf avec vous.

- Je ne parlais pas des vivants. »

Sussex, Angleterre, 1934. Alors qu'ils viennent d'emménager dans le manoir de Winnicott Hall, Archibald et Lucille Montgomery confient à Viviane Lombard, une Française à l'attitude et au franc-parler peu ordinaires, l'éducation de George, leur jeune fils aveugle. Tandis que la préceptrice et l'enfant apprennent à s'approprier, un doute s'instille peu à peu chez eux comme chez tous les habitants de la vaste demeure, maîtres des lieux et personnel confondus : une présence invisible ne rôderait-elle pas entre les murs de la vieille bâtisse ?



Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

Sachant que ces deux-là publiaient un nouveau bouquin cette année, il y avait fort à parier que je le choisisse pour un **Club de Lecture** de ce type. Parce que ces deux auteurs sont formidables, ils savent se renouveler en profondeur d'un bouquin à un autre. On avait eu droit à un polar avec « **Alabama 1963** », on s'est fait un road trip avec « **America[s]** », on s'offre une incursion dans le roman gothique dans « **A l'ombre de Winnicott** ». Et c'est fabuleusement réussi ! J'ai tout adoré de ce livre : L'ambiance, les décors, ce château, ses occupants avec une mention spéciale le jeune **George** et sa préceptrice **Viviane** qui me hantent encore, la structure narrative, l'évolution de l'intrigue, le dénouement si touchant. C'est sombre et pourtant si lumineux. A découvrir sans hésiter ! Et si vous avez un petit budget, vous ferez des heureux aussi avec les deux premiers titres (Comment ça, je triche ? ^^)

L'idée lecture d'Aurélié :

Les Guerriers de l'Hiver - Olivier Norek (Michel Lafon)

« Je suis certain que nous avons réveillé leur satané Sisú.

- Je ne parle pas leur langue, camarade.



- Et je ne pourrais te traduire ce mot, car il n'a d'équivalent nulle part ailleurs. Le Sisü est l'âme de la Finlande. Il dit le courage, la force intérieure, la ténacité, la résistance, la détermination... Une vie austère, dans un environnement hostile, a forgé leur mental d'un acier qui nous résiste aujourd'hui. »

Imaginez un pays minuscule.

Imaginez-en un autre, gigantesque.

Imaginez maintenant qu'ils s'affrontent.

Au cœur du plus mordant de ses hivers, au cœur de la guerre la plus meurtrière de son histoire, un peuple se dresse contre l'ennemi, et parmi ses soldats naît une légende. La légende de Simo, la Mort Blanche.

Pourquoi est-ce LE livre à glisser au pied du sapin ?

Parce qu'il faut un roman pour y croire vraiment. Parce qu'on l'a attendu pendant deux ans, ce roman. Parce que j'ai moi-même dû patienter pendant presque un an après l'avoir lu pour vous en parler. Parce qu'il fallait un écrivain pour nous conter une histoire que l'Histoire a oubliée. Et Olivier Norek l'a fait. En nous ramenant... Non : En nous immergeant au cœur même de la Guerre d'Hiver qu'il nous fait vivre - vivre et non pas lire - tant sa plume se fait captivante et immersive en plus d'être bouleversante. Parce qu'il fait rejaillir l'humanité malgré l'inhumanité au gré des émotions qui se dégagent de chaque page, en compagnie de protagonistes vibrant d'humanité. Parce qu'il n'y a pas que moi qui le dis, puisqu'il est lauréat des prestigieux Prix Saint Exupéry, Jean Giono et Renaudot des Lycéens. Parce que c'est le cadeau parfait pour Noël et en toutes circonstances, tout simplement !

Thème du mois prochain

Pour 2025, glissez vos vœux dans votre lecture !

Inscription et réponse aux questions (avant le 24 janvier 2025) par mail à l'adresse suivante :
aurelie.deslivresetmoi7@gmail.com

Rejoignez-nous !

Un immense merci à mes contributeurs (par ordre de publication) : *Béatrice, Delphine, Sarah, Margaux, Catherine, Nora, Christelle, Ingrid, Franck, Aurore, Amandine, Margaux, Lucile, Audrey, Benoît et Roseline !*

Un immense merci également aux auteurs et lecteurs qui m'ont permis de vous offrir ces interviews : *Marilyse Trécourt, Cynthia Kafka, Audrey Wierre et Jessica @JessMojito !*

Un immense merci encore aux participants du Club de Lecture (par ordre de retour) : *Nathalie, Callie, Iris, Roseline, Elodie, Béatrice, Camille, Ingrid, Geneviève, Aurore F., Sarah, Aurore J., Margaux, Lucile, Virginie, Maud, Aurore B., Jessica, Julie, Jonathan, Nelly, Alice et Hamida !*

Quant à moi je vous remercie pour votre confiance et votre fidélité avant de vous donner rendez-vous le 31 janvier 2025 pour démarrer l'année en beauté avec un 36^{ème} numéro de la *Gazette du Lecteur !*

